

EDUCATION A LA PREVENTION DE L'EXTREMISME VIOLENT AU TOGO
MANUEL DE L'ELEVE

Première page de couverture

Liste des rédacteurs

Textes introductifs

- Remerciements
- Préface
- Avant-propos

Sommaire

Compétence terminale 1 : Intégrer les concepts théoriques pour expliquer les situations de vie courante relatives à l'extrémisme violent.

Thème 1 : Comprendre l'extrémisme violent

Leçon 1 : Concepts en lien avec l'extrémisme violent

Leçon 2 : De la violence à l'extrémisme violent

Leçon 3 : Le phénomène de l'extrémisme violent

LEÇON 1 : CONCEPTS EN LIEN AVEC L'EXTREMISME VIOLENT

CAPACITE : EXPLIQUER LA NOTION D'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE



Voici une scène d'attaque terroriste dans un village africain. A partir de cette image, trouve et définis des notions liées à l'extrémisme violent.

Photo1 : tirée sur Google ce 14/12/2023 à 12h27

II- CONTENU

2.1. Définition de l'extrémisme violent

L'extrémisme violent est une idéologie radicale qui prône l'utilisation de la violence pour atteindre des objectifs politiques, religieux ou idéologiques.

Il s'agit de la promotion, l'encouragement et la commission d'actes pouvant mener au terrorisme et qui visent à défendre une idéologie prônant une suprématie raciale, nationale, ethnique ou religieuse ou s'opposant aux valeurs et principes fondamentaux de la démocratie.

2.2. Quelques notions liées à l'extrémisme violent

Discrimination

La discrimination est une pratique sociale qui consiste à traiter certaines personnes de façon injuste ou inéquitable en raison de caractéristiques personnelles comme le sexe, l'âge, l'ethnie, la religion, l'orientation sexuelle, le handicap, etc.

C'est une exclusion ou un rejet, un traitement négatif sur la base du genre, de la religion, de l'ethnie ou race ou de déficience.

Stigmatisation

La stigmatisation est le processus par lequel une personne ou un groupe est marqué de manière négative, discriminée ou exclue en raison de certaines caractéristiques perçues comme différentes ou indésirables.

C'est l'action de condamner et de marquer négativement quelqu'un.

Différence entre discrimination et stigmatisation

La stigmatisation relève d'une dévalorisation de la personne tandis que la discrimination implique une action pour lui nuire ou la mettre à l'écart.

Intolérance

L'intolérance est le refus d'admettre l'existence d'idées, d'opinions, de croyances différentes des siennes. Elle se réfère à l'impossibilité ou au refus d'accepter ou de respecter des idées, des opinions, des valeurs, des croyances ou des comportements différents ou étrangers.

Violence

La violence est l'utilisation de force ou de pouvoir, physique, psychique ou verbale pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou endommager une personne ou un groupe. Elle implique des coups, des blessures, de la souffrance ou encore la destruction de biens humains ou d'éléments naturels.

Radicalisation

La radicalisation est le processus par lequel des personnes adoptent un système de croyance extrême comprenant la volonté d'utiliser, d'encourager ou de faciliter la violence en vue de faire triompher une idéologie, un projet politique ou une cause comme moyen de transformation sociale.

C'est le processus par lequel une personne adhère de manière extrême à des idéologies, des croyances ou des comportements violents généralement en opposition à la société et aux valeurs dominantes.

Guerre

La guerre est une situation conflictuelle, avec ou sans lutte armée, entre deux ou plusieurs groupes politiques, nations ou peuples, groupes sociaux, individus visant à imposer une domination ou à défendre des intérêts ou des idéologies.

C'est une situation caractérisée par l'absence de paix.

Génocide

Le génocide est un acte intentionnel visant à éliminer tout ou partie d'une population en raison de son appartenance à ce groupe.

C'est un crime international qui consiste en l'extermination systématique et délibérée d'un groupe ethnique, religieux, national ou politique.

Fanatisme

Le fanatisme est une attitude extrême et irrationnelle d'admiration ou de dévotion envers une personne, une idée, ou une cause. Les fanatiques suivent et défendent leur cause de manière fervente et inconditionnelle, souvent sans tenir compte des conséquences ou des preuves rationnelles.

Haine

La haine est un sentiment intense de détestation ou de mépris envers une personne, un groupe, ou une idéologie. Elle peut être motivée par des préjugés, des stéréotypes, des différences ou des conflits d'intérêts. La haine peut conduire à des actions violentes ou destructrices envers l'objet de la haine.

Terrorisme

Le terrorisme est l'utilisation délibérée de la violence, de la terreur et de l'intimidation dans le but de promouvoir une idéologie politique, religieuse ou ethnique. Il vise à influencer et à manipuler les populations civiles, ainsi qu'à déstabiliser les gouvernements et les institutions. Les terroristes utilisent souvent des attaques violentes et spectaculaires pour semer la peur et atteindre leurs objectifs politiques, sociaux, ou religieux.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'extrémisme violent est une idéologie radicale qui prône l'utilisation de la violence pour atteindre des objectifs politiques, religieux ou idéologiques.

Les concepts qui y sont liés englobent entre autres la discrimination, la stigmatisation, l'intolérance, la violence, la radicalisation, les guerres, les génocides, la haine, le fanatisme et le terrorisme. Il est essentiel d'identifier et de comprendre chacune de ces notions afin de mieux cerner le phénomène de l'extrémisme violent qui menace la stabilité et la sécurité dans le monde.

IV- SITUATIONS D'ÉVALUATION

4.1. Exercices d'application

A- Choisis la ou les bonnes réponses.

1- La radicalisation est :

- a) Un processus par lequel des individus adoptent progressivement des idéologies extrémistes.
- b) La manipulation des médias pour promouvoir des discours haineux et violents.
- c) La suppression des droits et des libertés fondamentales par un régime autoritaire.

2- L'extrémisme violent est :

- a) Une forme de discrimination basée sur des critères spécifiques tels que la religion ou l'ethnicité.
- b) La restriction des libertés individuelles au nom de la sécurité nationale.
- c) L'usage de la violence pour imposer des idées politiques radicales.

B- Réponds par vrai ou faux à chacune des affirmations suivantes :

- 1- La discrimination est une action qui consiste à traiter différemment une personne en raison de ses caractéristiques personnelles.

2- L'intolérance est la capacité à accepter les différences et les diversités culturelles, religieuses ou ethniques.

3- La haine est une situation conflictuelle sans lutte armée.

C- Voici une liste de concepts liés à l'extrémisme violent : terrorisme ; haine ; fanatisme ; stigmatisation, génocide.

Donne un exemple pour clarifier chaque concept.

4.2. Exercices d'approfondissement

1- Etablis le lien entre les concepts « terrorisme » et extrémisme violent.

2- Lors du cours sur l'extrémisme violent, votre enseignante a utilisé les notions suivantes : discrimination, stigmatisation, intolérance, radicalisation, haine, fanatisme, violence et extrémisme violent. A la fin du cours, ton camarade de banc t'approche et te fait savoir qu'il éprouve des difficultés pour faire la différence entre certains des concepts utilisés.

Explique-lui la différence qui existe entre les concepts ci-après :

- a) Discrimination et stigmatisation ;
- b) Intolérance et radicalisation ;
- c) Violence et extrémisme violent ;
- d) Guerre et génocide.

LEÇON 2 : DE LA VIOLENCE A L'EXTREMISME VIOLENT

CAPACITE 1 : ETABLIR LE RAPPORT ENTRE LA VIOLENCE, LA RADICALISATION ET L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

L'Afrique subsaharienne est menacée depuis quelques années par des attaques terroristes. Pour beaucoup de personnes, ces conflits sont l'œuvre des extrémistes et radicaux islamistes qui, au nom de la religion, se livrent à des actes de terreur et de désolation au sein des paisibles populations.

Au cours d'un débat entre amis sur ce phénomène, les inquiétudes se manifestent et une fille s'écria que l'extrémisme violent est fils de la radicalisation.

En t'appuyant sur tes connaissances, explique à tes amis le rapport entre la violence, la radicalisation et l'extrémisme violent.

II- CONTENU

2.1. Rapport entre violence et extrémisme violent

L'extrémisme violent est une forme de violence qui est motivée par des idéologies et qui implique souvent des actes terroristes ou des attaques visant à causer des dommages massifs ou à provoquer la terreur dans le but de promouvoir et de défendre ces idéologies. Il se caractérise par une volonté de détruire et de mettre fin à des systèmes politiques, religieux ou sociaux existants.

Exemple : cas des attaques terroristes au Nord du Togo, au Burkina-Faso, au Mali et au Niger, occasionnant des pertes en vies humaines, des pillages et des déplacements de populations.



Photo 2 : image d'extrémistes violents

D'autres formes de violence telles que la violence domestique, les crimes violents, les actes de guerre, etc., sont souvent motivées par différentes raisons notamment les conflits interpersonnels, les problèmes individuels ou sociaux, les tensions ethniques, les revendications politiques, etc.



Photo 3 : image montrant une scène de violence en milieu scolaire
Source : Google, 14/12/2023

Exemple : violences électorales ; revendications foncières, violences conjugales ; maltraitance d'enfants, violence lors d'un match dans un stade....

2.2. Rapport entre la radicalisation et l'extrémisme violent et

En considérant la radicalisation comme un processus par lequel une personne adhère de manière extrême à des idéologies, des croyances ou des comportements violents généralement en opposition à la société et aux valeurs dominantes, il est évident qu'il existe un lien étroit entre les deux concepts 2.2.1. De la radicalisation d'un individu

Le processus de radicalisation peut être résumé en plusieurs étapes. Tout d'abord, l'individu peut ressentir un sentiment d'injustice, de marginalisation ou de frustration. Ce sentiment est souvent exacerbé par des facteurs sociaux, économiques, politiques ou religieux. Par la suite, l'individu peut être exposé à des discours ou à des contenus extrémistes, que ce soit en personne, sur internet ou par le biais de groupes de pairs radicalisés et extrémistes violents. Ces discours peuvent renforcer sa perception qui le conduit à adopter des idées extrêmes 2.2.2. De la radicalisation à l'extrémisme violent

Un radicalisé devient un extrémiste violent lorsqu'il se sent investi d'une mission divine, sociale ou politique qui l'autorise, voire l'oblige, à recourir à la violence pour accomplir sa mission. Le radicalisé est alors prêt à commettre des actes de terreur (viols collectifs, assassinats, incendies, enlèvement et séquestration, attentats terroristes, etc.) pour défendre ses idéaux extrémistes. Les groupes extrémistes attirent ces radicalisés dans leur groupe en leur permettant d'exprimer leurs griefs et en leur faisant des promesses d'aventures et de libertés, un certain réconfort et un réseau social d'entraide. Ces recrutements se font à travers des interactions sociales, des discours en ligne, des activités de groupes militants, etc.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'extrémisme violent est une forme de violence caractérisée par une volonté de détruire et de mettre fin à des systèmes politiques, religieux ou sociaux existants. Il diffère des autres formes de violence par les motivations sous-jacentes. Alors que l'extrémisme violent est motivé par des idéologies extrémistes et cherche à renverser des systèmes établis, les autres formes de violence sont généralement motivées par des problèmes individuels ou sociaux spécifiques.

Quant à la radicalisation et l'extrémisme violent, ils sont étroitement liés tant par le processus, l'idéologie et le recrutement.

Le processus commence souvent par un sentiment d'injustice, puis évolue grâce à des discours extrémistes qui renforcent les convictions radicales.

L'idéologie extrémiste fournit le cadre de pensée justifiant l'utilisation de la violence pour atteindre des objectifs. Les groupes extrémistes privilégient dans leur recrutement les individus radicalisés.

Il est à noter cependant que tous les individus radicalisés n'adoptent pas nécessairement des comportements violents, et toutes les personnes impliquées dans l'extrémisme violent ne sont pas nécessairement passées par un processus de radicalisation.

IV- SITUATIONS D'ÉVALUATION

4.1. Exercice d'application

1. Réponds par vrai ou faux :

- a- Les attaques terroristes sont des actes de violence
- b- Les attaques terroristes constituent une forme d'extrémisme violent
- c- Les violences conjugales sont des actes d'extrémisme violent

2. Les extrémistes violents utilisent des viols collectifs comme moyen d'action pour semer la terreur. Rappelle au moins deux autres modes opératoires des extrémistes violents.

3. Voici une liste d'actes de violences : violence électorale, violence psychologique sur un homme, extermination des habitants d'un village, destruction des biens publics lors d'une manifestation politique, attentat à la voiture piégée, maltraitance d'un enfant, viol, viol collectif, enlèvement et séquestration.

Regroupe-les dans la catégorie qui convient : catégorie violence et catégorie extrémisme violent.

3.2. Exercice d'approfondissement

1. Explique à ton voisin de quartier la différence entre la violence et l'extrémisme violent.
2. Identifie, à partir d'exemples concrets, les points communs entre la radicalisation et l'extrémisme violent.
3. La radicalisation est souvent considérée comme fille de l'extrémisme violent. Analyse de façon claire et succincte cette affirmation.

CAPACITE 2 : DECRIRE LES TYPES D'EXTREMISTES VIOLENTS

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Lors de la célébration de la journée mondiale de la paix, tu as représenté ton établissement, en ta qualité de major général, à une conférence débat, animée par une ONG locale, sur les types d'extrémistes violents. Le conférencier dans sa présentation a insisté sur trois formes courantes : les idéologues, les suiveurs et les criminels opportunistes.

Le lendemain de la conférence, le proviseur te demande, de faire la restitution au mât. Décris brièvement chacun des types d'extrémistes violent à tes camarades.

II- CONTENU

Il existe trois types d'extrémistes violents : les idéologues, les suiveurs et les criminels opportunistes.

2.1- Les idéologues

Ce sont des individus qui adhèrent fermement à une idéologie extrémiste spécifique et sont souvent motivés par des convictions religieuses, politiques ou idéologiques radicales. Ils cherchent à propager leur idéologie extrémiste à travers leurs actions et sont souvent les cerveaux derrière les plans d'attaques violentes.

Exemple : le chef de Boko haram

2.2- Les suiveurs

Ce sont des individus qui ne sont pas nécessairement des idéologues, mais qui se laissent influencer par les idées extrémistes et les actions violentes d'autres personnes ou groupes. Ils peuvent être motivés par un désir d'appartenance à un groupe, des problèmes personnels, une recherche de sensation forte ou tout simplement un manque de discernement.

Exemple : le jeune burkinabè Gorko Boulo, ancien combattant du groupe djihadiste d'Ansarul Islam.

2.3- Les criminels opportunistes

Ce sont des individus qui profitent des situations d'instabilité, de chaos ou de conflit pour commettre des actes de violence et atteindre leurs propres objectifs personnels. Ils peuvent être motivés par l'appât du gain, la vengeance, la haine ou même simplement le plaisir de causer des troubles.

Exemple : les vandales

III- ESSENTIEL A RETENIR

Il existe plusieurs types d'extrémistes violents notamment les idéologues, les suiveurs et les criminels opportunistes.

Les idéologues sont les concepteurs d'idées et actes à partir de leurs convictions.

Les suiveurs sont des individus qui se laissent séduire par le charisme, les propos et actes des idéologues et qui se mettent à leur service.

Les criminels opportunistes sont ceux qui intègrent le groupe non pas par conviction ni séduction, mais pour des intérêts personnels inavoués.

IV- SITUATION D'ÉVALUATION

4.1. Exercice d'application

Relie à chaque type d'extrémiste violent la/les caractéristique(s) correspondante(s)

Type d'extrémiste violent	Caractéristiques
Suiveur	Individu qui adhère fermement à une idéologie extrémiste
Criminel opportuniste	Individu motivé par des convictions religieuses, politiques ou idéologiques radicales
Idéologue	Individu influencé par des idées extrémistes et des actions violentes d'autres personnes ou groupes
	Individu profitant des situations d'instabilité pour commettre des actes de violence à des fins personnels

4.2. Exercice d'approfondissement

Extrait de l'article : « Burkina-Faso : Confession d'un ancien djihadiste »

A cette époque, au milieu des années 2000, Ibrahim Malam Dicko est un prêcheur influent du Soum. Son association de « promotion de l'Islam », Al-Irhad gagne en popularité. Gorko Boulo est séduit et quand le prédicateur dévie, démissionne d'Al-

Irchad à l'été 2016 pour créer Ansaroul Islam, le jeune homme le suit les yeux fermés. Et se retrouve dans l'un des trois bataillons qui ont attaqué Nassoumbou.

www.lemonde.fr/afrique/article/du_10_d%C3%A9cembre_2017

A la lecture de ce texte :

- 1- Identifie les types d'extrémistes violents mentionnés dans le récit
- 2- A quel type d'extrémiste violent appartiennent Ibrahim Malam Dicko et Gorko Boulo ? Justifie ta réponse

CAPACITE 3 : IDENTIFIER LES SIGNAUX D'ALERTE DE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

John était un adolescent ordinaire, apprécié de ses amis et de sa famille. Pourtant, au fil du temps, ses comportements ont commencé à changer de manière inquiétante. Il devenait de plus en plus isolé, évitait les activités qu'il aimait autrefois et passait beaucoup de temps seul sur internet.

Un jour, un de ses professeurs a remarqué qu'il portait des vêtements avec des symboles extrémistes et a été préoccupé par ses discours de plus en plus radicaux. Le professeur a également observé qu'il devenait de plus en plus hostile envers les personnes qui ne partageaient pas ses vues.

Le professeur soumet le cas de John à ta classe. A base de tes connaissances sur l'extrémisme violent, démontre que John présente des signaux d'alerte de ce phénomène.

II- CONTENU

Les principaux signes d'alerte de l'extrémiste violent sont :

2.1. Rupture avec la famille

L'individu s'éloigne de sa famille ou de ses proches, rompt les liens et les relations préexistantes souvent en raison de désaccord idéologique ou d'un sentiment de déconnexion avec les croyances et les valeurs familiales.

2.2. Rejet des pairs

L'individu se distance de ses amis ou rejette les relations sociales existantes, préférant s'associer à des individus partageant des idéologies extrémistes ou adoptant des croyances radicales similaires.

2.3. Rejet de l'autorité

L'individu exprime un mépris pour l'autorité, remettant en question les normes et les lois établies et adoptant une attitude rebelle envers les figures d'autorité, y compris

les parents, les enseignants, les leaders religieux ou les représentants du gouvernement.

2.4. Isolement et repli sur soi

L'individu se retire de la société évitant les interactions sociales normales et se retirant dans une solitude excessive. Il passe beaucoup de temps sur internet ou dans des espaces virtuels où il peut renforcer ses croyances extrêmes sans contrainte sociale.

2.5. Intolérance à l'égard des autres

L'individu devient de plus en plus intolérant envers les personnes ou les groupes qui ne partagent pas ses croyances ou ses idéologies. Cela peut se manifester sous forme d'hostilité, de préjugés, de discrimination, ou même de violence verbale ou physique.

2.6. Adoption des croyances extrêmes

L'individu commence à adopter des croyances ou des idéologies extrêmes et radicales souvent propre à des groupes ou à des mouvements extrémistes. Cela peut inclure des idées de suprématie raciale, de violence politique, de haine religieuse ou d'autres formes d'idéologie extrémiste.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'extrémisme violent est un phénomène complexe dont les signaux d'alerte sont divers et variés. Le début de sa manifestation chez un individu peut être perceptible par des signes ou comportements ci-après : la rupture avec la famille, le rejet des pairs et de l'autorité, l'isolement et le repli sur soi, l'intolérance à l'égard des autres et l'adoption des croyances extrêmes. D'autres signes extérieurs sont le port d'insignes ou de vêtements associés à des groupes extrémistes, des tatouages symboliques, des discours haineux ou incitatifs, des comportements agressifs, des rassemblements ou des manifestations provocateurs, l'utilisation de symboles ou d'icônes extrémistes, et des activités criminelles ou terroristes.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

Voici une liste d'actes et de comportements observables chez des individus : stigmatisation, intolérance à l'égard des autres, rejet de l'autorité, discrimination à l'égard des filles, rupture avec la famille, isolement et repli sur soi, rébellion, solidarité envers les autres.

Relève ceux qui sont des signaux d'alerte de l'extrémisme violent.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) Lors d'un séminaire dans le cadre de la lutte contre le terrorisme dans ton pays, tu es choisi comme panéliste pour échanger sur les comportements qui annoncent la manifestation de l'extrémisme violent chez les jeunes.

Propose une liste d'au moins cinq signaux d'alerte souvent remarqués chez les jeunes et sur lesquels vont s'articuler ton argumentaire puis décris-les de façon succincte.

b) « Yveso est un jeune homme vivant dans une petite ville. Il se radicalise progressivement sous l'influence d'une idéologie extrémiste violente. Yveso utilise les réseaux sociaux pour diffuser et promouvoir des idées extrémistes violentes. Il partage régulièrement des publications appelant à la violence contre certains groupes religieux ou ethniques. Il devient de plus en plus isolé socialement et cesse de fréquenter ses amis et membres de sa famille qui ne partagent pas ses idées. Yveso est de plus en plus méfiant envers la société et se considère comme un "soldat défenseur" de sa propre cause. Il commence aussi à manifester une attitude hostile envers les personnes qui ne partagent pas ses croyances. Il exprime sa volonté de passer à l'action violente pour défendre ses idées et envisage de rejoindre un groupe extrémiste ».

A la lecture de ce texte, identifie les signes qui montrent que Yveso est sur la voie de l'extrémisme violent.

Leçon 3 : Le phénomène de l'extrémisme violent

CAPACITE 1 : IDENTIFIER LES FACTEURS DU PHENOMENE DE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Au cours de l'année 2023, plusieurs attaques terroristes coordonnées ont été perpétrées dans la région des savanes au Togo. Ces attaques ont été revendiquées par l'Etat islamique et du groupe pour le soutien de l'islam et des musulmans (GSIM) et ont causé 31 morts, 29 blessés et 03 disparus. Ces événements tragiques mettent en évidence l'extrémisme violent et soulèvent beaucoup de questions.

Selon toi, quels sont les facteurs qui conduisent à ces actes terroristes.

II- CONTENU

Trois principaux facteurs expliquent l'extrémisme violent :

2.1. Facteurs individuels

Il s'agit de prédispositions psychologiques (troubles de personnalité, manque de confiance en soi, crise d'adolescence, intimidation, colère excessive et incontrôlée, frustration, etc.) ; des expériences de vie (brimades, exclusion, endoctrinement) ; des circonstances personnelles (quête existentielle et spirituelle d'identité et de sens, vision utopique du monde, ennui, sentiment d'héroïsme, sentiment d'avoir une mission à accomplir, promesse d'aventure et de puissance, attirance pour la violence) ; l'identification avec un ressentiment collectif et des discours de victimisation provoquant des réactions affectives très fortes qui peuvent être manipulés par des leaders charismatiques ; la déformation et utilisation détournée des croyances, des idéologies politiques et des différences ethniques et culturelles : attrait de visions du monde simpliste ; l'attrait pour les chefs charismatiques et les communautés des réseaux sociaux .

Ce sont autant de facteurs susceptibles d'accroître chez l'individu des comportements radicaux et la violence.

2.2. Facteurs communautaires

Ils se rapportent à l'absence de structures socio-économiques de base dans la communauté (école, centre de santé, marché, route, etc.), aux stéréotypes liés au genre, à l'injustice, à la marginalisation sociale, aux conflits intercommunautaires, au manque de représentation politique, etc.

2.3. Facteurs structurels

Ils sont liés à un environnement local ou national instable (état des pouvoirs publics et de la société en général, fragilité des institutions démocratiques) ; à la mauvaise gouvernance (violation des droits de l'homme, non-respect de l'État de droit, culture

de l'impunité, manque de moyen pour exprimer son opinion ou son mécontentement) aux manquements en termes de cohésion sociale (marginalisation , intolérance, discrimination à l'égard des minorités, pauvreté, humiliation, exclusion, stigmatisation), aux conflits prolongés et non réglés et au processus de radicalisation en prison aboutissant à la légitimation de la violence.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Pour comprendre le phénomène de l'extrémisme violent, il est nécessaire de maîtriser ses différents facteurs. Ceux-ci se résument à trois niveaux. Ils sont d'ordre individuel (prédispositions psychologiques, expérience de vie, circonstances personnelles, etc.), communautaire (éducation, modèles, soutien social, conflits) et structurel (instabilité nationale, mauvaise gouvernance, manque de cohésion sociale, conflits prolongés et non réglés, pauvreté, etc.).

IV- SITUATION D'ÉVALUATION

4.1. Exercice d'application

- a) Distingue les trois différents types de facteurs de l'extrémisme violent.
- b) Cite au moins trois éléments relatifs à chaque type de facteurs.

4.2. Exercice d'approfondissement

Histoire de la vie d'Aliou

Aliou a 21 ans et est incarcéré pour des actes d'extrémismes violents. Il est né et a grandi dans un pays à fortes tensions ethniques et religieuses, qui ont suscité des frustrations et des sentiments d'injustice parmi certains groupes de la population. Il a été élevé dans une famille où les opinions radicales étaient valorisées et où les problèmes socio-économiques et politiques du pays étaient constamment évoqués. À l'école, Aliou a été exposé à des enseignements fondamentalistes qui ont alimenté sa colère, le persuadant que la violence était la seule réponse à l'oppression qu'il ressentait.

En grandissant, Aliou a également fait face à des difficultés personnelles, notamment en matière de relations sociales et d'identité. Il a été victime de discrimination et de harcèlement en raison de son apparence et de ses croyances. Ces expériences ont progressivement renforcé son sentiment d'aliénation et ont nourri le ressentiment qu'il éprouvait déjà envers la société.

- a) Relève les facteurs qui ont conduit Aliou à s'engager dans des actes d'extrémisme violent.
- b) Classe ces facteurs sur les plans individuels, communautaires et structurels
- c) Détermine les interactions entre ces différents facteurs qui ont un impact sur son cheminement radical.

CAPACITE 2 : DECRIRE LES MANIFESTATIONS DU PHENOMENE DE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Au début du cours sur l'extrémisme violent, votre professeur d'ECM affiche l'image suivante :



Photo 4 : Des combattants du Hamas, le 19 juillet 2023, à Gaza - Mahmud Hams

Un de tes camarades de classe affirme qu'il s'agit d'une image des soldats d'une armée régulière. Une autre réplique que c'est plutôt l'image d'un groupe d'extrémistes violents.

En t'appuyant sur l'image et tes connaissances, départage tes camarades en décrivant les manifestations de l'extrémisme violent.

II- CONTENU

Les manifestations de l'extrémisme violents sont diverses et variées. Elles s'observent chez l'individu, dans la communauté et au niveau structurel.

2.1. Manifestations de l'extrémisme violent chez l'individu

L'extrémisme violent se manifeste chez l'individu sous deux principales formes : la radicalisation et la marginalisation sociale.

La radicalisation

L'individu est radicalisé à travers des idéologies extrémistes, des discours de haine, ou des influences de groupes extrémistes. Il adopte des croyances et des comportements extrémistes souvent violents dans le but de promouvoir ses idées.

La marginalisation sociale ou l'isolation

Certains individus peuvent se sentir déconnectés de la société ou discriminés. Ce qui les pousse à rejoindre des groupes extrémistes pour trouver un sentiment d'appartenance et de soutien.

L'extrémisme violent chez les individus isolés ou radicalisés se caractérise souvent par des actes de violence. Ces individus, étant généralement motivés par des idéologies extrémistes liées à la religion, à la politique ou à d'autres croyances, peuvent mener des attaques terroristes, des actes de violence envers des minorités ou des actes de vandalisme visant des institutions perçues comme des symboles de leur opposition.

2.2. Manifestations de l'extrémisme violent dans la communauté

Dans la communauté, l'extrémisme violent se manifeste principalement sous forme de polarisation sociale ou de formation de groupes extrémistes.

La polarisation sociale

Elle se manifeste par des tensions intercommunautaires, une augmentation des discours de haine et une méfiance généralisée envers certaines communautés, ce qui peut créer des divisions et des conflits.

La formation des groupes extrémistes

Des individus partageant des idéologies extrémistes peuvent se regrouper pour former des groupes violents afin de promouvoir leurs idées par des actions violentes. Ces groupes s'engagent facilement dans le terrorisme, les attaques contre les institutions et des personnes.

De façon générale, les manifestations communautaires de l'extrémisme violent, sont souvent le résultat de tensions entre différents groupes ethniques, religieux ou politiques au sein d'une société. Ces tensions peuvent conduire à des affrontements violents, des émeutes ou des actes de terreur perpétrés par des membres de ces groupes.

2.3. Manifestations structurelles de l'extrémisme violent

Au niveau structurel, l'extrémisme violent peut avoir un impact sur le fonctionnement de la société dans son ensemble : tensions intercommunautaires, de plus en plus fréquentes, entraînant une augmentation des actes de violence et des discriminations, attaque des institutions, des autorités, des infrastructures économiques (édifices publics, aéroports), des dispositifs sécuritaires (camps militaires, postes frontières considérées comme des cibles privilégiées) ; des soutiens multiformes (financement, accueil et hébergement des terroristes, fournitures d'armes et de matériels, soutien diplomatique et politique) que certains Etats apportent à des groupes extrémistes et terroristes.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'extrémisme violent se manifeste chez l'individu sous deux principales formes : la radicalisation et la marginalisation sociale. Dans la communauté, il se manifeste principalement sous forme de polarisation sociale ou de formation de groupes extrémistes, résultat de tensions entre différents groupes ethniques, religieux ou politiques.

Dans le premier cas, on assiste à des actes de violence, de vandalisme visant des institutions perçues comme des symboles de leur opposition. Dans le second cas, les tensions peuvent conduire à des affrontements violents, des émeutes ou des actes de terreur perpétrés par des membres de ces groupes.

Au plan structurel, il est caractérisé par la déstabilisation des institutions, la destruction des infrastructures économiques et sécuritaires, et des attaques ciblées contre les autorités.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercice d'application

- a) Cite les trois formes de manifestations de l'extrémisme violent.
- b) Décris de façon succincte deux formes de manifestation de l'extrémisme violent

4.2. Exercice d'approfondissement

- a) Pour analyser les manifestations de l'extrémisme violent chez un individu et ses implications au sein de la communauté, ton professeur te demande de préparer un exposé à cet effet. Décris de façon succincte les manifestations de l'extrémisme violent chez l'individu et dans la communauté.
- b) Étude de cas :

Votre groupe de travail est chargé de décrire les manifestations de l'extrémisme violent chez un individu. Pour ce faire, le cas ci-dessous vous est soumis.

« Ahmedi est un jeune vivant dans un quartier où différentes cultures coexistent pacifiquement. Au fil des années, il a été exposé à des idées extrémistes en ligne et dans son environnement social.

Ahmedi a commencé à se sentir aliéné et exclu de la société à cause d'idées extrémistes qu'il a intériorisées. Il a graduellement adopté des croyances radicales, basées sur la supériorité d'une culture par rapport aux autres. Son isolement social s'est accru, et il a finalement rejoint un groupe extrémiste qui partage ses convictions.

D'autres jeunes, influencés par l'attitude et les actions d'Ahmedi, ont également commencé à adhérer à des idées extrémistes. L'atmosphère paisible qui régnait autrefois dans le quartier a été remplacée par la méfiance, la division et l'intolérance croissantes entre différentes cultures et communautés.

Cette propagation de l'extrémisme violent a eu un impact sur le fonctionnement de la société dans son ensemble. Les tensions intercommunautaires sont devenues de plus en plus fréquentes, entraînant une augmentation des actes de violence et des discriminations. Les institutions et les autorités sont dépassées par cette montée de l'extrémisme violent, ce qui a eu un impact négatif sur la cohésion sociale et la sécurité de la communauté dans son ensemble.

- a) Identifie dans ce texte les indices de la radicalisation de Ahmedi
- b) Selon toi, à quel moment Ahmedi a-t-il basculé dans l'extrémisme violent ?
- c) Relève les manifestations de l'extrémisme violent dans le texte.
- d) Déduis deux conséquences du comportement d'Ahmedi

CAPACITE 3 : EXPLIQUER LES CONSEQUENCES DU PHENOMENE DE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Tu découvres les images ci-dessous sur les réseaux sociaux.

Fais le lien entre ces images et l'extrémisme violent.



Photo 5 : Un espace d'apprentissage temporaire dans une école primaire publique de Djibo, au Burkina Faso, incendiée le 13 mars 2020, lors d'une attaque qui aurait été perpétrée par des islamistes armés



Photo 6 : Dégâts matériels suite à l'attaque terroriste d'un convoi de commerçants et leur camion à Bitou au Burkina Faso le 06 Août 2023

<https://www.koaci.com/article/2023/08/07/burkina->

II- CONTENU

Les conséquences de l'extrémisme violent sont nombreuses et diversifiées.

2.1. Conséquences de l'extrémisme violent sur l'individu

Perte d'identité

Les extrémistes violents peuvent perdre leur identité personnelle et culturelle car ils sont souvent encouragés à rejeter leurs coutumes et traditions antérieures.

Aliénation sociale

Les individus qui adhèrent à des idéologies extrémistes peuvent être exclus de la société en raison de leur croyance ou de leurs activités.

Mort ou blessures graves

Les individus impliqués dans des actes de violences extrêmes peuvent être sérieusement blessés ou tués lors des opérations ou d'attentat.

Traumatisme et stress post traumatique : participer ou être exposé à des actes de violences extrêmes entraînent un traumatisme psychologique et des problèmes de santé mentale tels que la dépression et le stress post- traumatique

Perturbation des relations familiales

Il s'agit aussi bien du rejet par la famille que du rejet de la famille en raison de différends idéologiques et d'une perte de confiance mutuelle.

2.2. Conséquences de l'extrémisme violent sur la communauté/société

Détérioration de l'image de la communauté

L'extrémisme violent crée la psychose, division, méfiance au sein de la communauté avec des tensions accrues et une instabilité permanente, une polarisation sociale, et une stigmatisation de la communauté.

Dégradation économique

L'extrémisme violent entraîne la destruction des infrastructures, des biens, la baisse du tourisme et des investissements.

Bilan humain très lourd

L'extrémisme violent entraîne des déplacements forcés de la population, , des pertes massives et cruelles de vies humaines, et des génocides laissant la communauté endeuillée et traumatisée avec des sentiments d'insécurité accrues.

2.2. Conséquences de l'extrémisme violent au niveau structurel

Fragilité institutionnelle

Perte de confiance envers les autorités et les institutions, détérioration des relations entre les populations et les forces de l'ordre lorsque ces derniers assurent difficilement la sécurité de la population concernée, menace pour la démocratie et les droits de l'Homme.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Les conséquences de l'extrémisme violent sont de trois ordres : individuel, communautaire et structurel.

Sur l'individu on note la radicalisation, la perte d'identité, l'aliénation sociale, la mort ou blessures grave, le traumatisme et le stress post traumatique, la perturbation des relations familiales, criminalisation, etc.).

Sur la communauté/société on note la psychose, l'instabilité, destruction des infrastructures, le déplacement forcé de population, la perte en vies humaines, la polarisation sociale, la stigmatisation,

Au niveau structurel la menace pour la sécurité, la démocratie et les droits de l'Homme, déstabilisation socio-politique, etc. sont les conséquences généralement observées.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Enumère les conséquences des actes des extrémistes violents
- b) Explique en quoi l'extrémisme violent constitue une menace pour la stabilité des Etats.

4.2. Exercices d'approfondissement

Depuis 2021, le Nord-Togo est en proie à des actes de terrorisme émanant des extrémistes du groupe de soutien à l'islam et aux musulmans. Quelles sont les conséquences de ces actes et comment peut-on les prévenir ?

SITUATION D'INTEGRATION

Thème 1 : Comprendre l'extrémisme violent

Reportage.

Terrorisme : Dans le village togolais de Waldjouague, la mort est passée.

C'est l'histoire d'un village du Togo, dont le malheur réside dans sa proximité avec la frontière burkinabè. En relatant l'attaque qu'il a subie le 21 avril, le site togolais "Laabali" raconte aussi une lente diffusion du terrorisme sahélien vers les pays du golfe de Guinée.

En ce jour de ramadan, la fête de l'Aïd El-Fitr n'a pas eu lieu. Et pour cause : six villageois ont trouvé la mort dans des circonstances troublantes.

Situé au sud des villages maraîchers de Diakaarga et de Djaal (Burkina), Waldjouague traverse l'histoire la plus triste de son existence. (...) Quand nos talons foulent le sol dudit village, ça sent le brûlé. L'odeur des motos et des engins roulants vandalisés et brûlés y est restée. L'air est encore si lourd, dans ce village où, vingt-quatre heures plus tôt, la mort est passée. Sur les sentiers du village, des va-et-vient ; des parents des personnes assassinées s'y rendent afin d'assister à l'enterrement et soutenir les familles endeuillées. On ne parle que de ce drame.

On rencontre aussi des femmes et des enfants, baluchons sur la tête, qui se ruent vers les villages environnants du poste avancé de Pomona. Il s'agit de futurs déplacés internes, qui abandonnent leurs terres de Waldjouague.

Interrogées sur les raisons de leur fuite, [les femmes] répondent qu'elles ont peur de représailles des groupes armés extrémistes, malgré la présence de l'armée togolaise. Au cœur du village, un attroupement est visible à l'entrée d'une concession : c'est le domicile de Paguindame Kombaté, l'un des boutiquiers assassinés. Sur les visages, la douleur se mêle à la peur. L'homme a été abattu par des extrémistes, lors de leur visite dans le village la veille.

Autour de la tombe creusée dans les champs, non loin de la maison, l'imam prononce quelques prières après l'enterrement et, rapidement, l'on se disperse. Pas de salutations d'usage. L'amertume est grande dans ce village. On raconte que, la veille, certains corps ont été inhumés tard dans la nuit. (...)

Le constat est alarmant après le passage des assaillants, et les dégâts parlent d'eux-mêmes : des carcasses de motos et de vélos brûlés à plusieurs endroits, les restes noircis des appâtâmes brûlés, des morceaux de bois encore fumants, des étuis de balles...

Les populations peinent à ouvrir la bouche, et celles qui le font prononcent juste un soupir. L'émotion est forte, et la panique s'est emparée du village.

Alors que nous faisons le tour de quelques concessions, tout à coup, des cris se font entendre et se relaient : "Ils arrivent encore, ils arrivent encore." C'est la débandade, on court dans tous les sens.

Pourtant, les hommes de l'opération Koundjoaré sont postés partout dans le village, le regard vers l'est, la main sur la gâchette. La frayeur dure quelques minutes, puis l'on se rend compte que c'était une fausse alerte. Dans les familles que nous avons visitées, chacun fait ses colis. Il faut quitter avant qu'il ne soit trop tard.

Selon les témoignages des habitants, les assaillants, après avoir créé la psychose, sont passés de maison en maison pour emporter moutons et bœufs.

(...) Outre les pertes en vies humaines, les dégâts matériels, l'on déplore des disparitions, des enfants qui, pour la plupart, se seraient certainement perdus dans leur fuite.

Robert DOUTI

<https://www.courrierinternational.com/article/reportage-terrorisme-dans-le-village-togolais-de-waldjouague-la-mort-est-passee>

1- Par quel nom désigne-t-on le phénomène qui affecte le village de Waldjouague ? Comment le définis-tu ?

2- relève dans le texte les expressions utilisées par le reporter pour décrire ce phénomène ?

3- Selon le gouvernement togolais, l'attaque de Waldjouague serait l'œuvre du groupe de soutien à l'islam et aux musulmans.

a. Identifie les types d'extrémistes évoqués dans le texte.

b. Enumère les facteurs qui justifient, selon toi, de tels actes.

- 4- classe l'attaque de Waldjouague dans un type de manifestation de l'extrémisme violent.
- 5- Relève dans le texte les conséquences de l'attaque terroriste contre le village de Waldjouague.
- 6- Décris en cinq lignes le sentiment que tu éprouves après la lecture de ce texte.
- 7- Donne deux moyens pour prévenir de tels actes dans ton milieu.

Compétence terminale 2 : Mobiliser les ressources dans diverses situations de vie pour promouvoir les idéaux de paix, de non-violence et de tolérance en adoptant des comportements de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Thème 2 : Prévention de l'extrémisme violent

Leçon 4 : Culture de la paix, de la non-violence et de la tolérance

Leçon 5 : Initiatives de lutte contre l'extrémisme violent

Leçon 4 : Culture de la paix, de la non-violence et de la tolérance

CAPACITE 1 : PROMOUVOIR A TRAVERS LES COMPORTEMENTS QUOTIDIENS LES VALEURS DE PAIX, DE NON-VIOLENCE ET DE CULTURE DE LA PAIX

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE



Photo 7 : Image de Nelson MANDELA

A l'ouverture du sommet de l'ONU, le 24 septembre 2018, consacré à la célébration de la mémoire de Nelson Mandela, Monsieur Antonio Guterres déclara « Il incarnait les plus hautes valeurs des Nations Unies. Il a consacré sa vie à servir sa communauté en tant qu'avocat, prisonnier d'opinion, artisan de la paix, président et 'ancien' respecté. Il chérissait l'idéal d'une société démocratique et libre dans laquelle tous vivent ensemble dans l'égalité et l'harmonie. C'était une cause fondamentale pour laquelle il était prêt à se battre et à mourir »

Prépare un exposé pour expliquer. Les notions de paix, de non-violence et de culture de paix pour lesquelles Nelson Mandela « était prêt à se battre et à mourir »

II- CONTENU

2-1. Définitions

Paix

La paix est la situation d'un pays, d'un peuple, d'un Etat qui n'est pas en guerre. C'est le processus par lequel l'individu acquiert des valeurs, développe des connaissances, des attitudes, compétences et comportements pour vivre en harmonie avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement naturel.

Il existe différents types de paix :

- la **paix passive** qui désigne une absence simple de conflits ou de violence ;
- la **paix active** qui renvoie aux actions constructives qui sont prises pour rendre la vie meilleure à tout le monde et n'est pas simplement une absence de violence ou de conflits.

Education à la paix

« Eduquer à la paix » consiste à former un citoyen solidaire et responsable, ouvert aux autres cultures, capable d'apprécier la valeur de la liberté, respectueux de la dignité humaine et des différences et capable de prévenir des conflits ou de les résoudre par des voies non violentes.

Culture de la paix

La culture de la paix consiste à établir la confiance et la coopération entre les peuples et les nations. C'est un processus qui suppose que les individus soient éduqués pour privilégier des comportements pacifiques et non violents en situation de conflits ou de naissance de conflits.

« **Cultiver la paix** », c'est apprendre à résoudre pacifiquement les conflits qui peuvent éclater entre les individus, les peuples ou les nations notamment par la parole et le dialogue, plutôt que par les armes et la violence.

Selon les Nations Unies, la culture de la paix est un ensemble de valeurs, de comportements et de modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines, par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats. C'est un climat agréable pour tous, où chacun peut ressentir la paix, car chacun fait du bien, mais pas du mal.

« La paix n'est pas un vain mot, mais un comportement », a dit le Président Félix Houphouët-Boigny.

Non-violence

La non-violence est un principe de conduite en vertu duquel on renonce à la violence comme moyen d'action, en politique ou dans d'autres domaines.

La non-violence est la philosophie, l'attitude politique de ceux qui rejettent l'utilisation de la violence dans la résolution des conflits. C'est un moyen de sensibiliser l'opinion publique qui contribue à exercer une contrainte sur l'adversaire pour l'amener à négocier. La non-violence est donc la première étape dans la culture de la paix.

Les partisans de la non-violence ont recours à des moyens pacifiques pour promouvoir leurs idées, combattre une injustice ou pour résister à une agression. Ils prônent le respect de l'adversaire et des luttes qui ne portent pas atteinte à son intégrité physique ou morale. Elle fut notamment pratiquée par Mahamat Gandhi et Martin Luther King dans leur combat pour la liberté et la paix.

2.2. Les valeurs qui sous-tendent la paix

La construction de la paix active nécessite certaines valeurs telles que :

- la vérité ;
- la justice ;
- la tolérance ;
- l'écoute active ;
- la maîtrise de soi ;
- la coopération ;
- l'esprit critique ;
- la responsabilité sociale.
- l'acceptation des différences ;
- la prise en compte du genre ;

- la prise en compte de l'urgence dans les situations de crise ;

2.3. Les conditions d'une culture de la paix

Au niveau politique

Elles consistent à une gestion transparente des affaires politiques, l'instauration d'une véritable démocratie qui suppose non seulement la présence de plusieurs partis politiques mais aussi l'acceptation de l'idée d'alternance dans l'exercice du pouvoir et le respect des conventions internationales ratifiées relatives à la paix.

Au niveau économique

Ces conditions consistent à mettre en place des structures fiables et transparentes pour la gestion de l'économie du pays. Promouvoir l'autonomisation de la femme. La stabilité économique crée un environnement propice à la confiance et à la coopération.

Au niveau social

Il faut le renforcement du tissu social et l'acceptation de la culture de l'autre. Il faut aussi éradiquer la pauvreté, les inégalités sociales, instaurer la justice sociale, le dialogue interculturel, promouvoir l'équité genre, revaloriser la morale et l'éducation civique dans les programmes scolaires en insistant sur certaines valeurs (tolérance, intégrité, paix, droits de l'homme), sensibiliser les forces de l'ordre et de sécurité à la culture de paix, encourager l'utilisation de la médiation et de la diplomatie pour régler les conflits au niveau local, national, international.

En somme, pour lever les contraintes à la paix, il est primordial de réunir les conditions politiques, économiques et sociales favorisant l'instauration d'une paix durable.

2.4. Les grandes icônes de la paix et de la non-violence

Nelson Mandela



Photo 8 : Image de Nelson MANDELA

Nelson Mandela est un homme d'Etat sud-africain et un leader emblématique de la lutte contre la politique d'apartheid. Mandela a promu la réconciliation nationale en créant la commission vérité et réconciliation, visant à résoudre les crimes du passé sans recours à la vengeance. Après son retrait de la vie politique de son pays, il s'est beaucoup investi pour la paix dans le monde. Il a d'ailleurs reçu le prix Nobel de la paix en 1993

Martin Luther King

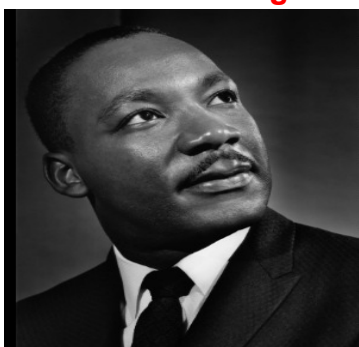


Photo 9 : Image de Martin Luther KING

Martin Luther King junior, est un activiste des droits civiques aux Etats Unis. Il a joué un rôle majeur dans le mouvement pour l'égalité raciale et la justice sociale à

travers des méthodes non violentes. En 1964, Martin Luther King reçoit le Prix Nobel de la Paix

Mahatma Gandhi



Photo 10 : Image Mahatma Gandhi

De son vrai nom, Mohandas Karamchand Gandhi, Mahatma Gandhi était un leader politique et spirituel indien qui a joué un rôle majeur dans le mouvement pour l'indépendance de l'Inde.

Il était un fervent partisan de la non-violence comme moyen de lutte. Il croyait en la résolution pacifique des conflits. Il est souvent appelé « le père de la nation » en Inde et son héritage a influencé des mouvements de droits civiques et de non-violence à travers le monde.

Mère Teresa de Calcutta



Photo 11 : Image Mère Teresa

Anjexë Gpnxhe Bojaxhiu, surnommée mère Teresa, est une religieuse catholique albanaise. En 1950, elle fonde les Missionnaires de la Charité à Calcutta en Colombie dédiés à aider les personnes démunies notamment, les malades, les orphelins et les mourants.

Elle obtient en 1979 le prix Nobel de la paix pour son engagement humanitaire exceptionnel et son dévouement envers les autres.

Ellen Johnson Sirleaf



peuple libérien.

Photo 12 : Image Ellen Johnson Sirleaf

Première femme élue chef d'État en Afrique. Après des décennies de lutte pour la liberté, la justice et l'égalité au Libéria, en 2011, la Présidente Sirleaf a partagé le prestigieux prix Nobel de la paix avec deux autres femmes, sa compatriote libérienne Leymah Gbowee et Tawakkul Karman du Yémen.

Ellen Johnson Sirleaf a dirigé un processus de réconciliation axé sur la construction d'une nation et des institutions démocratiques fortes. Tout au long de ses deux mandats, elle a travaillé sans relâche au nom du

III- ESSENTIEL A RETENIR

La paix est la situation d'un pays, d'un peuple, d'un Etat qui n'est pas en guerre. Il existe différents types de paix : la paix passive ou l'absence simple de conflits ou de violence et la paix active qui renvoie aux actions constructives qui sont prises pour rendre la vie meilleure à tout le monde.

La construction de la paix active nécessite des valeurs telles que : la vérité ; la justice ; la tolérance ; l'écoute active ; la maîtrise de soi ; l'acceptation des différences ; la prise en compte du genre ; la prise en compte de l'urgence dans les situations de crise ; la coopération ; la pensée critique ; la responsabilité sociale.

Les conditions d'une culture de la paix résident dans l'éducation à la culture de la paix, la gestion transparente des affaires politiques, l'instauration d'une véritable démocratie, la mise en place des structures fiables et transparentes pour la gestion économique, le renforcement du tissu social et l'acceptation de la culture de l'autre.

Certaines personnes se sont illustrées par leur lutte pour la promotion de la paix et de la non-violence dans le monde : on peut citer entre autres : Nelson Mandela, Martin Luther King, Mahatma Gandhi et Mère Theresa.

IV- SITUATIONS D'EVALUATION

4-1. Exercices d'application

- a. Définis la paix et donne les conditions de réalisation d'une paix durable.
- b. Cite deux figures emblématiques, modèles de paix et de non-violence.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a. Parmi les icônes de la paix et la non-violence, lequel t'inspire le plus ? Justifie ta réponse.
- b. « Partout, il était un champion de la paix, du pardon, de l'humilité, de la compassion, de la dignité et des droits de l'homme », a souligné le chef de l'ONU. « Aujourd'hui, nous nous souvenons d'un homme d'une grande sagesse, d'une dignité discrète et aux réalisations exceptionnelles, qui a travaillé sans relâche pour la paix et la dignité humaine partout dans le monde. C'est le but de notre organisation et, en tant que dirigeants, c'est notre responsabilité. Engageons-nous à tirer parti de l'héritage de Nelson Mandela pour que tous les peuples du monde puissent jouir de la paix, de la prospérité et d'un développement inclusif et durable ».

Extrait de la déclaration d'Antonio Guterres le 24 septembre 2018 à l'ouverture du sommet de l'ONU consacré à la célébration de la mémoire de Nelson Mandela

- « Partout, il était un champion de la paix, du pardon, de l'humilité, de la compassion, de la dignité et des droits de l'homme ». Explique ce passage
- Démontre que la non-violence est l'alternative à la culture de la paix.

CAPACITE 2 : S'ENGAGER A LUTTER CONTRE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Au lendemain de la présentation par le gouvernement du bilan des attentats terroristes en 2023 dans la région des Savanes, tes camarades et toi avez pris l'engagement de sensibiliser les populations de votre quartier sur l'extrémisme violent.

Mais vous vous demandez quelle est la cible à toucher et quel message ou discours allez-vous tenir pour susciter un réel engagement dans la lutte contre ce fléau ?

II- CONTENU

Les jeunes ont un rôle déterminant dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent à travers un engagement actif. Cet engagement peut se traduire par des actions de sensibilisation et/ou de communication. L'essentiel est de savoir qui sensibiliser, où sensibiliser, et surtout comment sensibiliser.

2.1. La sensibilisation

La sensibilisation est le processus de prise de conscience et de compréhension d'un sujet, d'un problème ou d'une situation spécifique. Elle vise à informer et à susciter chez l'individu un intérêt sur des questions sociales, environnementales, sécuritaires, politiques ou de santé, afin de favoriser des changements de comportement et de mentalité.

Pour mener une sensibilisation, il faut au préalable développer deux grandes qualités que sont l'écoute active et la communication non violente.

L'écoute active consiste à écouter son interlocuteur avec attention et à lui retourner ce qu'il dit et ressent sans jugement.

La communication non violente est la capacité de s'exprimer sans agresser et d'écouter sans se sentir agressé. C'est une prise de conscience par laquelle l'on essaie de travailler sur la violence propre à chaque être humain.

La sensibilisation peut être réalisée à travers différentes méthodes, telles que des campagnes de communication, des événements publics, des discussions, des ateliers éducatifs, des programmes de formation, des médias sociaux, etc.

Dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent, la sensibilisation peut se faire à plusieurs niveaux.

2.1.1. Au sein de la famille :

Communication ouverte : Établir une communication ouverte avec les membres de la famille pour discuter des questions liées à l'extrémisme violent, favoriser la compréhension mutuelle et prévenir la radicalisation. Les jeunes doivent développer une attitude de respect et de confiance envers leur famille lorsqu'il s'agit de la prévention de l'extrémisme violent. Ils peuvent chercher à comprendre les valeurs familiales et à adopter une attitude critique envers les idéologies extrémistes auxquelles ils pourraient être exposés. Ils peuvent se tourner vers leurs parents ou d'autres membres de la famille pour obtenir des conseils et des informations sur la

radicalisation violente, et être disposés à écouter leurs recommandations sur la façon de rester à l'écart de cette voie.

Éducation et sensibilisation : Partager des informations éducatives sur les dangers de l'extrémisme violent, en mettant l'accent sur la tolérance, le respect et la diversité.

Prise de conscience en ligne : Sensibiliser les membres de la famille aux risques liés à l'utilisation des médias sociaux et promouvoir des comportements en ligne responsables pour éviter la radicalisation en ligne.

2.1.2. A l'école :

Clubs et organisations : Participer à des clubs ou organisations scolaires axés sur la tolérance, le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle.

Exemple : club de la paix, club Martin Luther King, etc.

Projets éducatifs : Proposer des projets éducatifs visant à sensibiliser les élèves aux différentes cultures, religions et perspectives.

Exemple 1 : concours de dessin d'art, de poème, de slam avec pour thème prévention de l'extrémisme violent en milieu scolaire.

Exemple 2 : projet de sensibilisation sur la prévention de l'extrémisme violent en milieu scolaire.

Leadership positif : Exercer un leadership positif en encourageant un environnement scolaire inclusif et en défendant les valeurs de respect et de diversité.

2.1.3. Dans la communauté :

Participation civique : S'engager dans des initiatives communautaires qui promeuvent la cohésion sociale, l'inclusion et la résolution pacifique des conflits.

Programmes de sensibilisation : Organiser des programmes de sensibilisation au sein de la communauté pour discuter des problèmes liés à l'extrémisme violent et trouver des solutions collectives.

Collaboration intergénérationnelle : Travailler en collaboration avec des personnes de différentes générations pour favoriser une compréhension mutuelle et renforcer les liens communautaires.

Ateliers de prévention : Participer à des ateliers de prévention de l'extrémisme violent, en apprenant à reconnaître les signes précurseurs et en contribuant à la diffusion de ces connaissances au sein de la communauté.

2.2. Les médias numériques dans la sensibilisation

Presque tous les groupes extrémistes violents et non violents possèdent un site Web, voire même plusieurs, en plusieurs langues et avec différents messages adaptés aux différents publics.

Les élèves comme les jeunes extérieurs au système scolaire restent vulnérables à leur propagande et à leur discours de haine. Pourtant, la plupart du temps, les

établissements scolaires négligent ce problème. Les liens entre extrémisme violent et média sont trop souvent considérés comme une question dont le règlement incombe aux fournisseurs d'accès à Internet et aux autres acteurs des médias. Il faut que cela change.

Les jeunes doivent s'engager à se protéger mutuellement contre les expressions extrémistes violentes diffusées par les médias, en particulier les médias numériques. Cela suppose pour le jeune apprenant une utilisation constructive d'Internet, des réseaux sociaux et des autres médias numériques, notamment en apprenant à identifier les messages néfastes et négatifs, et aussi à créer d'autres plates-formes et réseaux de sensibilisation et de formation au dialogue et à la compréhension mutuelle.

Ils peuvent, par ailleurs, faire appel aux blogueurs et autres acteurs des réseaux sociaux pour travailler avec eux à mettre en œuvre l'éducation à la citoyenneté numérique.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'extrémisme violent se manifestant à plusieurs niveaux, la lutte contre ce phénomène doit engager tous les acteurs dont les apprenants.

La contribution substantielle des jeunes et surtout des apprenants, va consister à tenir des discours ancrés dans les valeurs de la diversité culturelle et de la compréhension mutuelle, afin de battre en brèche les promesses vides et la propagande des groupes extrémistes violents par le biais des sensibilisations en famille, à l'école, dans la communauté ; et par l'utilisation responsable des média et des TIC.

Les médias et les réseaux sociaux étant le tremplin des extrémistes violents, les jeunes doivent prendre conscience et se protéger et protéger leurs camarades contre les messages extrémistes diffusés par les média, en particulier les média numériques.

Afin de mener à bien leurs actions de sensibilisation, les jeunes doivent développer au préalable l'écoute active et la communication non violente.

IV- SITUATIONS D'EVALUATION

4.1. Exercice d'application

- a) Définis les termes prévention, sensibilisation, écoute active puis communication non violente.
- b) Précise le rôle de la sensibilisation dans la prévention de l'extrémisme violent.
- c) Cite au moins trois acteurs que tu peux sensibiliser dans le cadre de la prévention de l'extrémisme violent.
- d) Les média numériques sont un moyen de propagande des extrémistes violents : vrai ou faux ?
- e) On peut prévenir l'extrémisme violent en utilisant de façon constructive et responsable les média et les réseaux sociaux : Vrai ou faux ?

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) En tant que jeune engagé pour la promotion de la paix, produis une affiche avec un slogan pour prévenir l'extrémisme violent dans ton école.
- b) Après avoir identifié deux défis spécifiques dans ta communauté qui pourraient contribuer à des tensions ou à l'extrémisme violent, proposes des idées pour des projets concrets visant à résoudre ou atténuer les défis identifiés.

CAPACITE 3 : EXPLOITER LES ALTERNATIVES APPROPRIÉES DANS LE CADRE DE LA PREVENTION DE L'EXTREMISME VIOLENT

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Face à la montée de l'extrémisme violent, les autorités municipales de ta commune lancent un appel à projet dont le thème est : « Initiatives et programmes des jeunes comme alternatives à l'extrémisme violent ». Tes amis avec qui tu joues sont intéressés par l'appel à candidature. Ils sollicitent ton aide pour être mieux orientés. Quelles informations utiles leur fourniras-tu ?

II- CONTENU

2.1. Définitions

Alternatives

On désigne par alternatives, dans ce contexte précis, des solutions de remplacement ou des actions d'appoint.

Alternatives à l'extrémisme violent

Les alternatives à l'extrémisme violent sont les approches de solutions ou des actions d'appoint en prévention de toutes les formes de violences, y compris celles engendrées par l'extrémisme violent.

C'est la combinaison de plusieurs approches permettant de créer un environnement propice à la paix, à la stabilité et à la résilience face à l'extrémisme violent.

La coordination entre les différentes parties prenantes, y compris les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les communautés locales, est essentielle pour le succès de ces initiatives.

2.2. Les alternatives à l'extrémisme violent

La gestion pacifique des conflits

La résolution des conflits par des moyens pacifiques, tels que la médiation et la négociation, contribue à prévenir l'escalade des tensions qui peuvent conduire à l'extrémisme violent. Cela favorise la compréhension mutuelle et le vivre ensemble.

Exemple : la gestion des différends dans une salle de classe par le délégué de classe....

Le dialogue interculturel et interreligieux

La tolérance à l'égard des différentes cultures et religions aide à construire des sociétés inclusives. Le dialogue interculturel et interreligieux dissipe les malentendus, réduit les préjugés et renforce le bien vivre ensemble.

Le dialogue social

La promotion du dialogue social entre différentes parties prenantes au sein de la société contribue à résoudre les problèmes de manière collaborative. Cela renforce la cohésion sociale et diminue les facteurs de polarisation propices à l'extrémisme.

Le développement de micro-projets économiques

L'accès à des opportunités économiques, en particulier par le biais de micro-projets, offre des alternatives positives aux individus marginalisés. Cela réduit la pauvreté et les frustrations socio-économiques qui pourraient être exploitées par les groupes extrémistes.

L'éducation pour tous

Une éducation inclusive, équitable et accessible qui promeut la diversité, les droits de l'homme et les valeurs de paix, de tolérance et de non-violence est essentielle. Elle renforce la résilience contre les discours extrémistes en fournissant des outils pour la pensée critique et la compréhension interculturelle.

La bonne gouvernance

Des institutions gouvernementales transparentes, responsables et participatives contribuent à renforcer la confiance des citoyens. La bonne gouvernance est la réédition régulière des comptes. Elle aide à prévenir les injustices qui pourraient alimenter le ressentiment et, éventuellement, l'extrémisme violent.

L'équité genre

Promouvoir l'équité de genre garantit que toutes les voix sont entendues et que toutes les parties de la société ont accès aux mêmes opportunités. Cela contribue à créer des sociétés plus inclusives, diminuant les tensions susceptibles de conduire à l'extrémisme.

La réussite de ces approches qui constituent des actions d'appoint en prévention de toutes les formes de violences, et en particulier celles extrémistes, repose sur l'implication effective des jeunes. En effet, constituant une proportion importante de la population, leur engagement renforce l'ancrage et l'impact de ces initiatives.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Face à une situation donnée, les alternatives sont des solutions de remplacement ou des actions d'appoint.

Les alternatives au phénomène de l'extrémisme violent sont entre autres : la gestion pacifique des conflits, le dialogue interculturel et interreligieux, le dialogue social, le

développement de micro-projets économiques, l'éducation pour tous, la bonne gouvernance et l'équité genre.

Pour que chacune de ces actions d'appoint porte ses fruits, il faut une implication effective des jeunes dont l'engagement permettra de renforcer l'ancrage et l'impact de toutes les actions initiées.

IV- SITUATIONS D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Définis l'expression « alternatives à l'extrémisme violent ».
- b) Cite trois alternatives à l'extrémisme violent.
- c) Après avoir défini l'équité genre, la bonne gouvernance, dis en quoi elles contribuent à la prévention de l'extrémisme violent.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) Le dialogue interculturel et interreligieux dissipe les malentendus, réduit les préjugés et renforce la tolérance. Dis en quoi peut-il être considéré comme une alternative à l'extrémisme violent ?
- b) A ton avis, le dialogue social peut-il promouvoir la paix ? Justifie ta réponse.
- c) Pour Thomas Sankara : « La paix a un autre nom, c'est le développement socio-économique ». Explique cette affirmation.

Leçon 5 : Initiatives de lutte contre l'extrémisme violent

CAPACITE 1 : IDENTIFIER LES INITIATIVES NATIONALES DE LUTTE CONTRE L'EXTREMISME VIOLENT



Photo 13 : Opération Koundjoaré
Source : Togo Presse



Photo 14 : Opération Koundjoaré
Source : icilome.com

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Lors d'une discussion sur les derniers attentats terroristes survenus dans le Nord Togo, un de tes amis réagit en ces termes : « Le pire est que ni les pouvoirs publics, ni les communautés locales, pas même les ONG et les organisations de la société civile ne mènent des actions concrètes pour combattre ce phénomène ». Tu es très surpris par sa réaction et tu veux le ramener à la raison. Quels exemples donneras-tu pour le convaincre ?

II- CONTENU

Les politiques publiques de prévention de l'extrémisme violent au Togo se sont faites de manière graduelle, au gré de l'évolution des perceptions de la menace par les autorités publiques. Le pays a adopté une politique holistique et inclusive en choisissant d'adjoindre aux dispositifs militaires déployés un mécanisme plus souple pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent avec la mise en place d'un cadre législatif et réglementaire.

2.1. Le cadre législatif et réglementaire

Depuis 2015, le Parlement et le gouvernement togolais ont adapté la législation et le cadre réglementaire nationaux face à la menace de l'extrémisme violent. Parmi les plus importantes mesures, on peut citer :

- l'introduction des infractions terroristes dans le nouveau code pénal de 2015 et de la loi de 2016 amendant le code pénal ;
- la promulgation en 2018 de la loi uniforme relative à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme et d'un décret sur le gel des avoirs terroristes ainsi que l'adoption d'une loi sur la cybercriminalité ;
- l'adoption en 2019 de la loi sur la sécurité intérieure par l'Assemblée nationale pour permettre de faire face efficacement aux nouvelles menaces ;

- la création d'une cellule de traitement financier, d'un comité national de coordination des activités de lutte contre le blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme et d'une agence nationale de la cybercriminalité.

2.2. L'élaboration d'une stratégie nationale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (SNPLEV)

Dans la perspective d'inscrire la lutte contre l'extrémisme violent dans une vision à moyen ou à long terme, le gouvernement togolais a élaboré une Stratégie nationale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (SNPLEV) en 2020. Il faut noter que la SNPLEV vient en appoint à une série d'initiatives qui avaient déjà été prises par le gouvernement pour prévenir l'extrémisme violent.

L'idée de créer le CIPLEV est née de la volonté des autorités togolaises d'émanciper les actions de prévention de leur ancrage militaro-sécuritaire initial. Conçu comme une structure multisectorielle, le CIPLEV a été mis sur pied le 15 mai 2019 par décret n°2019-076/PR. Il a pour mission, d'une part, « d'éradiquer ou de réduire sensiblement la propagation de l'extrémisme violent sur l'ensemble du territoire togolais » et d'autre part, de « renforcer la coopération et la collaboration entre l'administration, les forces de défense et de sécurité et la société civile ».

Le CIPLEV est composé de 18 membres issus de différents ministères, de l'état-major général des armées, de représentants de différentes confessions religieuses et de la société civile. Au niveau local, il travaille avec les comités préfectoraux et cantonaux, et rend compte à un comité de suivi composé des ministres chargés de la sécurité, de l'administration territoriale, de la défense, des finances, de l'action sociale et du développement à la base.

Le Comité préfectoral est composé de 17 membres issus de l'administration publique, des Forces de défense et de sécurité, de la société civile, des confessions religieuses et des organisations de la presse. La composition du Comité cantonal varie en fonction des services présents dans le canton et du nombre de villages.

Organe principal de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, le CIPLEV est un mécanisme d'alerte précoce dont le but est de générer des données qui informent la prise de décision politique à plusieurs niveaux (canton, commune, préfecture et Etat).

2.3. Les opérations militaires

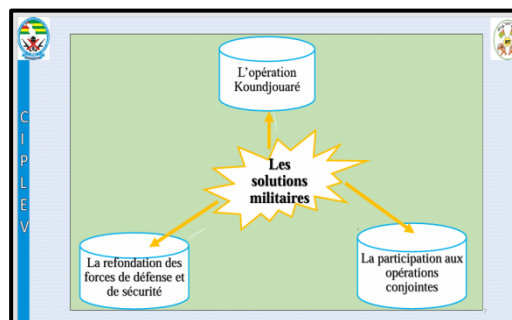


Photo 15

2.3.1. La refondation des Forces de défense et de sécurité (FDS)

Il s'agit :

- ✓ De la création des régions et des secteurs des FDS pour réarticuler la chaîne de commandement ;
- ✓ Du redéploiement des unités militaires, de gendarmerie et de police pour rapprocher les services de défense et de sécurité des populations ;
- ✓ De la réorganisation des FDS pour s'adapter à la gravité, la diversification et la complexité des défis sécuritaires auxquels le pays est confronté.

2.3.2. L'opération militaire « Koundjoaré »

L'opération Koundjoaré a été lancée en septembre 2018 par les autorités togolaises dans l'optique de contenir les velléités d'infiltration et d'implantation des groupes terroristes dans la région des Savanes du Togo, frontalière du Burkina, elle-même considérée comme zone à risque. Cette opération militaire est conduite par l'Armée, la Police et la Gendarmerie et a pour mission de : « Rechercher, intercepter et neutraliser les terroristes dans sa zone de responsabilité ».

Cette opération est dans un schéma préventif puisqu'elle vise un premier objectif d'empêcher l'infiltration des groupes extrémistes présents au Burkina, dans le nord du Togo. Elle vise également à renforcer le lien entre les forces de défense et de sécurité (FDS) et les populations à travers des actions civilo-militaires et des interventions rapides afin de répondre aux besoins des populations à risque.

Afin de gagner la confiance des populations souvent méfiantes envers les corps habillés, l'opération Koundjoaré s'accompagne d'actions civilo-militaires au profit des populations de cette zone. Elles comprennent entre autres : la distribution d'eau, la provision, les consultations et soins médicaux gratuits.

Ce renforcement du dispositif sécuritaire a permis d'interpeller certaines personnes suspectes qui étaient recherchées par les forces de l'ordre, de défense et de sécurité du Burkina Faso.

2.3.3. Les opérations conjointes

Avec la diversification des menaces et surtout l'intensification du terrorisme dans plusieurs coins du monde, le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Mali, le Niger et le Togo, ayant en partage des frontières communes, ont décidé par la volonté de leurs Chefs d'Etat de mutualiser leurs efforts dans la lutte contre l'insécurité en général et les menaces terroristes en particulier.

Ce projet a pour principaux objectifs :

- ✓ le partage d'informations et de renseignements ;
- ✓ la formation du personnel de sécurité et de renseignement ;
- ✓ la conduite d'opérations militaires conjointes frontalières.

2.4. L'action des organisations étatiques œuvrant pour la paix

Un certain nombre d'institutions officielles jouent un rôle de médiation entre les citoyens et le gouvernement sans que celui-ci soit nécessairement lié à la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent.

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN)



Photo 16 : Logo du HCRRUN, site du HCRRUN

Le HCRRUN est une émanation de la Commission vérité, justice et réconciliation et a été lancé en 2015. Son objectif est de contribuer à apaiser les tensions sociopolitiques nées des violences qui ont émaillé les processus électoraux de 1958 à 2005. En plus de procéder à des réparations individuelles et collectives, le HCRRUN a aussi installé des comités locaux de paix qui interviennent sur les thématiques de paix ainsi que de la prévention de l'extrémisme violent. Ces réparations peuvent prendre la forme d'œuvres d'utilité publique ou de projets de développement dont le but est de réduire les tensions communautaires.

La commission nationale des droits de l'homme (CNDH)



Photo 17 : Logo de la CNDH, site de la CNDH.

Au nombre des institutions de la République, la CNDH est un organe indépendant de défense des libertés et des droits de l'homme. Elle mène des activités de prévention des conflits au niveau des communautés.

2.5. Le Programme hors du dispositif étatique

En dehors du dispositif étatique national, un certain nombre d'acteurs sont impliqués dans la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent au Togo. Il s'agit d'agences étrangères de développement (directement ou indirectement), d'organisations internationales, ainsi que d'organisations de la société civile. Il s'agit notamment du renforcement de la résilience du Togo face à l'extrémisme violent (USAID/WANEP-Togo) et du Programme d'appui à la prévention des conflits et de l'extrémisme violent dans les zones frontalières du Bénin, du Burkina et du Togo (PNUD/OIM).

Renforcement de la résilience du Togo face à l'extrémisme violent dans un contexte d'insécurité sous régionale (USAID/WANEP Togo).

Le projet, qui bénéficie du soutien financier du Département d'État américain, est mis en œuvre par WANEP-Togo. L'objectif général est de contribuer au renforcement de la résilience nationale face à l'extrémisme violent en appuyant techniquement et financièrement les actions du CIPLEV et ses démembrements préfectoraux et cantonaux sur une période de trois ans.

Programme d'appui à la prévention des conflits et de l'extrémisme violent dans les zones frontalières du Bénin, du Burkina et du Togo (PNUD-OIM).

L'objectif global de ce projet régional est de contribuer à l'amélioration de la résilience des populations des zones transfrontalières du Bénin, du Burkina Faso et du Togo face aux conflits communautaires et à l'extrémisme violent. Le projet vise à instaurer un environnement qui garantit aux femmes et aux jeunes une meilleure protection et implication dans les mécanismes de dialogue local tout en jouissant d'opportunités économiques viables. Le projet est la première initiative transfrontalière commune aux trois pays concernés et répond à une menace commune à ces États, à savoir la montée des conflits communautaires considérés comme des vecteurs potentiels de l'extrémisme violent.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Face à la montée de l'extrémisme violent au Togo, plusieurs initiatives ou actions sont menées par le gouvernement pour lutter efficacement contre le phénomène. Les plus en vue sont : la révision du cadre législatif et réglementaire à partir de 2015, les solutions militaires dont le lancement de l'opération militaire koundjoaré en septembre 2018 dans l'optique de contenir les velléités d'infiltration et d'implantation des groupes terroristes dans la région des Savanes, considérée comme zone à risque ; l'élaboration d'une stratégie nationale de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (SNPLEV) en 2020.

Le Haut-Commissariat à la Réconciliation et au Renforcement de l'Unité Nationale (HCRRUN) et La commission nationale des droits de l'homme (CNDH) déploient également des efforts aux côtés du gouvernement pour réduire les tensions communautaires afin de prévenir d'éventuels conflits au niveau des communautés.

A ces actions étatiques s'ajoutent les initiatives de certaines ONG, notamment le renforcement de la résilience du Togo face à l'extrémisme violent par USAID/WANEP-Togo et le programme d'appui à la prévention des conflits et de l'extrémisme violent dans les zones frontalières du Bénin, du Burkina et du Togo par le PNUD/OIM.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Enumère les trois solutions militaires du Togo face à l'extrémisme violent
- b) Rappelle deux objectifs de l'opération militaire koundjoaré dans la lutte contre l'extrémisme violent au Togo.
- c) Définis les sigles suivants : SNPLEV – CIPLEV- CPPLEV -CCPLEV -HCRRUN.

d) Donne l'objectif principal de la stratégie nationale de prévention de l'extrémisme violent.

e) Dis comment le HCRRUN contribue au maintien de la paix au Togo.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) Fais une recherche sur la stratégie nationale de prévention de l'extrémisme violent au Togo :
 - identifie ses différents axes
 - dis, selon toi, lequel contribue le mieux à la prévention de l'extrémisme violent dans ton milieu et justifie ta réponse.
- b) En dehors des projets de WANEP Togo et PNUD/OIM, identifie d'autres projets menés en faveur de la prévention de l'insécurité et de l'extrémisme violent au Togo.

CAPACITE 2 : IDENTIFIER LES INITIATIVES MENEES EN FAVEUR DE LA PREVENTION DE L'EXTREMISME VIOLENT AU PLAN INTERNATIONAL

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Nabalengue est un élève de la Préfecture de Kpendjal, dans la région des Savanes. Face aux multiples attentats terroristes perpétrés dans sa préfecture, il poste sur sa page Facebook la question suivante : « Existe-t-il des initiatives internationales pour lutter contre le terrorisme et prévenir l'extrémisme violent ? »

Tu es ami de Nabalengue et tu veux répondre à son inquiétude. Quelles initiatives prendras-tu comme exemples ?

II- CONTENU

2.1. L'action de l'ONU

Le Bureau de lutte contre le terrorisme (BLT)

Créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en juin 2017, le Bureau de lutte contre le terrorisme est chargé de coordonner et de piloter les activités de toutes les entités des Nations Unies qui combattent le terrorisme et préviennent l'extrémisme violent.

La Stratégie antiterroriste mondiale

Les quatre piliers de la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies forment une approche globale de la lutte contre le fléau du terrorisme. L'élaboration et la mise en œuvre de stratégies nationales et régionales de lutte contre le terrorisme fondées sur le cadre holistique fourni par la Stratégie antiterroriste mondiale et le Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent sont indispensables pour lutter efficacement contre le terrorisme et prévenir l'extrémisme violent de manière globale, intégrée et préventive.

La coopération sud-sud

Le Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud définit celle-ci comme un vaste cadre de collaboration entre les pays du Sud dans les domaines politique, économique, social, culturel, environnemental et technique. Il concerne deux ou plusieurs pays en développement qui collaborent sur une base bilatérale, sous-régionale, régionale, intrarégionale ou interrégionale.

2.2. Initiatives à l'échelle africaine

L'Union africaine a adopté des mesures significatives visant à encourager les engagements nationaux en matière de lutte antiterroriste régionale. La Convention de 1999 sur la prévention et la lutte contre le terrorisme constitue le principal instrument de lutte contre le terrorisme de l'Union africaine.

Convaincus que le terrorisme constitue une violation des droits de l'homme qui entrave le développement socioéconomique en déstabilisant les États, les États membres se sont déclarés résolus à éliminer le terrorisme dans toutes ses formes et manifestations. Par ailleurs, la Convention et les protocoles qui l'accompagnent définissent des domaines de coopération afin de promouvoir la coordination et l'harmonisation des efforts menés sur le continent dans la prévention et le combat du terrorisme international.

Le Plan d'action de 2002 de l'Union africaine sur les moyens de prévenir et de combattre le terrorisme en Afrique constitue une autre initiative. Il exige l'établissement d'une série de mesures visant à renforcer les obligations et engagements existants et encourage la mise en œuvre de la Convention de 1999 et d'autres.

En 2004, l'Union africaine a inauguré à Alger le Centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme (CAERT) afin d'aider au renforcement des efforts de coopération régionaux et internationaux.

Relevant de la Commission de l'Union africaine, le CAERT a pour mandat de :

- renforcer la coopération internationale et faciliter la réalisation des objectifs de l'union africaine en matière de lutte contre le terrorisme ;
- servir de centre d'excellence dans la recherche sur la prévention et la lutte contre le terrorisme en Afrique ;
- maintenir des bases de données, collecter et centraliser des informations, études et analyses sur le terrorisme et les groupes terroristes;
- renforcer les capacités de lutte antiterroriste des États membres et mettre en place des programmes de formation, ateliers, réunions et colloques, avec l'aide de différents partenaires au niveau national.

2.3. Initiatives sous-régionales : cas de l'Afrique de l'Ouest

G5 Sahel

La région du Sahel se situe au sud de l'Afrique du Nord, et s'étend de l'océan Atlantique à la mer Rouge. Elle est connue pour être touchée des phénomènes de terrorisme et d'extrémisme violent généralisés, une criminalité transnationale organisée sans limite et des flux transfrontaliers illicites, qui ont suscité l'attention et

l'inquiétude de la communauté internationale. Le risque d'une éventuelle contagion de l'instabilité du Sahel aux pays et régions voisins complique davantage la situation.

Dans ce contexte et face à la recrudescence de l'insécurité et à la prolifération des actes terroristes et de la criminalité transnationale organisée dans le Sahel occidental, les chefs d'État du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, du Niger et du Tchad ont décidé d'unir leurs forces au sein d'une organisation ayant pour principal but de coordonner l'élaboration des politiques et des stratégies de sécurité. En 2014, ils se sont réunis à Nouakchott pour créer le Groupe de cinq pays du Sahel (G5 Sahel). En 2017, le G5 Sahel a constitué, avec l'appui de la communauté internationale, une force dotée de 5 000 soldats, appelée Force conjointe du G5 Sahel.

Par la suite, le G5 Sahel a mis en place un collège de défense dans le cadre d'un effort régional visant à créer une école de guerre transnationale dédiée à la formation des forces conjointes. Les pays participants dirigent cette école de formation de haut niveau, qui bénéficie également du soutien de pays partenaires, dont l'Allemagne et la France, dans le cadre d'un accord de coopération triangulaire.

En novembre 2017, la Force conjointe du G5 Sahel a mené l'opération militaire Hawbi le long des frontières du Burkina Faso, du Mali et du Niger, puis, en 2018, l'opération Pagnali le long des frontières du Burkina Faso et du Mali.

Le système d'information policière d'Afrique de l'Ouest (SIPAO)

Il vise à accroître l'échange d'informations et la coordination entre les services chargés de l'application de la loi dans les pays membres de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest, y compris le Togo. Financé par l'Union européenne et mis en œuvre par Interpol et la CEDEAO, l'espace d'échanges que ce cadre constitue a permis au Togo de bénéficier d'informations à temps pour mener des interventions et prendre des dispositions utiles sur son territoire.

L'initiative d'Accra

Lancée en 2017, c'est un mécanisme de sécurité coopératif et collaboratif qui vise à prévenir la propagation de l'extrémisme violent à partir du Sahel et à lutter contre la criminalité transnationale organisée en zones frontalières. L'Initiative d'Accra est composée à ce jour du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Niger et du Togo.

Le Conseil de l'Entente

Le Conseil de l'Entente est la plus ancienne organisation intergouvernementale en Afrique de l'Ouest. Il couvre une zone à cheval sur le Sahel et le littoral ouest-africain. Conformément à sa mission de veille politique et de coopération sécuritaire, l'organisation œuvre depuis 2016 au maintien de la paix et à la prévention de l'extrémisme violent, notamment à travers la concertation entre les experts chargés des questions de sécurité de ses membres, l'identification des bonnes pratiques, le renforcement des capacités des forces de défense et de sécurité.

Le Conseil de l'Entente a fait l'option stratégique de mettre l'accent sur la prévention de l'extrémisme violent à travers l'organisation d'ateliers régionaux de partage

d'analyses et d'expériences (Abidjan, 2018 ; Ouagadougou, 2019 ; Lomé, 2021) en partenariat avec le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) de la Suisse. Chaque année, il organise également la réunion ordinaire des experts et ministres en charge de la sécurité et des frontières de l'Espace Entente.

III- ESSENTIEL A RETENIR

La lutte contre l'extrémisme violent va au-delà des frontières des Etats.

L'organisation des nations unies (ONU), en plus de sa stratégie antiterroriste mondiale, assortie d'un plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent, a créé en juin 2017 un bureau de lutte contre le terrorisme, chargé de coordonner et de piloter les activités de toutes les entités des Nations Unies qui combattent le terrorisme et préviennent l'extrémisme violent.

L'union africaine, à travers la convention de 1999 sur la prévention et la lutte contre le terrorisme, a adopté des mesures significatives visant à encourager les engagements nationaux en matière de lutte antiterroriste régionale. Ainsi, a-t-elle initié en 2002 un plan d'action sur les moyens de prévenir et de combattre le terrorisme en Afrique. Elle a également inauguré en 2004, à Alger le centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme (CAERT) afin d'aider au renforcement des efforts de coopération régionaux et internationaux.

L'Afrique de l'Ouest, face à la recrudescence de l'insécurité et à la prolifération des actes terroristes et de la criminalité transnationale, a mis en place avec le Tchad, une force conjointe d'opérations militaires, dénommée G5 Sahel. D'autres initiatives sont le système d'information policière d'Afrique de l'Ouest (SIPAO) et le mécanisme de sécurité coopératif et collaboratif. Ce dernier vise à prévenir la propagation de l'extrémisme violent à partir du Sahel et à lutter contre la criminalité transnationale organisée en zones frontalières (initiative d'Accra).

Quant au Conseil de l'Entente, il a fait l'option stratégique de mettre l'accent sur la prévention de l'extrémisme violent à travers l'organisation d'ateliers régionaux de partage d'analyses et d'expériences (Abidjan, 2018 ; Ouagadougou, 2019 ; Lomé, 2021).

IV- SITUATIONS D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Rappelle la stratégie principale mise en place par le Conseil de l'entente en matière de prévention de l'extrémisme violent dans la sous-région.
- b) Définis le sigle le G5 Sahel. Donne ses missions et précise les pays qui le composent ?
- c) Cite deux actions de l'ONU en matière de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) Pour contrer le terrorisme et la propagation de l'extrémisme violent dans la sous-région, le G5 a vu le jour.

Enumère les actions menées par cette organisation.

- b) Depuis une dizaine d'années, des groupes terroristes sèment la terreur et la désolation dans plusieurs pays d'Afrique occidentale.

Décris les grandes actions menées par les organisations internationales et régionales dans la prévention et la lutte contre ces violences

SITUATION D'INTEGRATION

THEME : Prévention de l'extrémisme violent

Texte :

La récurrence et le lourd bilan de l'extrémisme violent aux quatre coins du monde, ont débouché sur une prise de conscience du danger que représente ce phénomène aussi bien pour la paix mondiale que pour la survie des Etats eux-mêmes. De ce fait, des actions émergent depuis une dizaine d'années avec pour but de juguler le fléau de l'extrémisme, en limiter l'expansion et le prévenir dans les régions qui en sont encore épargnées.

- 1- Après avoir défini la notion de paix, donne, au moins trois valeurs qui sous-tendent la paix en t'appuyant sur les cas des grandes figures de la non-violence.
- 2- Identifie un projet de prévention de l'extrémisme violent par la sensibilisation et propose un plan d'action en dégagant clairement les objectifs, la cible, les activités, les ressources nécessaires et les résultats attendus.
- 3- Décris deux actions menées sur les plans national et international en faveur de la prévention des actes terroristes et de la lutte contre l'extrémisme violent en Afrique.

COMPETENCE TERMINALE 3 : Mobiliser les ressources nécessaires pour un engagement citoyen en faveur de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

Thème 3 : Citoyenneté et prévention de l'extrémisme violent

Leçon 6 : La citoyenneté responsable

Leçon 7 : Le rôle du citoyen dans la prévention de l'extrémisme violent

Leçon 6 : La citoyenneté responsable

CAPACITE 1 : EXPLIQUER LES NOTIONS RELATIVES A LA CITOYENNETE RESPONSABLE

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Un soir, lors de la traditionnelle montée des couleurs dans votre établissement, le major général donne le signal par un sifflet. Un homme d'un certain âge, au passage se met au garde à vous. Surprise par cet acte, une de tes camarades s'écrie : « *voilà un bon citoyen* ». Un autre rétorque : « *c'est plutôt un vrai patriote* »

Tu as écouté la discussion de tes deux camarades et tu t'interroges sur la différence entre ces concepts.

- Comment définis-tu un citoyen ? un patriote ?
- Dédus-en la définition de la citoyenneté.
- Quels sont les concepts assimilés à la citoyenneté ?
- Sur quoi repose l'éducation à la citoyenneté ?

II- CONTENUS

2.1. Définitions

Citoyen

Un citoyen est un individu qui jouit de droits lui permettant de participer à la vie publique et politique d'un État.

Le citoyen est un sujet de droit qui jouit de ses droits civils et politiques, et qui a des obligations vis-à-vis de son Etat.

De nos jours, un citoyen est une personne qui est protégée et soumise à l'autorité de l'Etat, dont il est ressortissant. Il bénéficie des droits civils et politiques et doit accomplir des devoirs envers l'Etat (payer les impôts, respecter les lois, remplir ses devoirs militaires, exercer son droit de vote, etc.).

Citoyenneté



Photo 18 : Google le 15/12/2023

La citoyenneté est l'état ou la qualité de citoyen.

Elle permet à un individu d'être reconnu comme membre d'une société, d'un Etat et de participer à la vie publique et politique. Elle donne accès à un ensemble de droits, tout en créant des devoirs, permettant de participer à la vie civique d'une société ou d'une communauté politique.

La citoyenneté est un engagement du citoyen dans les actions d'intérêt commun. Les citoyens doivent être associés à la gestion des affaires publiques (Assister aux réunions et aux travaux communautaires, participer aux processus électoraux, payer les taxes et impôts, etc.).

Civisme

Le civisme est « l'attitude d'attachement à la communauté nationale et à ses institutions et de participation régulière à ses activités, notamment par l'exercice du droit de vote ».

Le civisme est l'état du citoyen respectueux de ses droits et devoirs. Il se traduit par une forte implication du citoyen vis-à-vis de l'État et de la collectivité.

On dit d'un citoyen qui respecte les lois et participe aux affaires publiques qu'il fait preuve de civisme.

Un acte civique est le respect ou la conformité aux textes et lois en vigueur (respect du code de la route, éviter de jeter des ordures dans la nature, respect des droits de l'homme, etc.).

Valeurs liées au civisme

- Amour de la patrie
- Respect de la chose publique
- Loyalisme/loyauté, intégrité
- Responsabilité
- Participation à la vie publique
- Tolérance
- Promotion de l'intérêt général et du bien commun
- Solidarité
- Défense de la patrie
- Contrôle citoyen de l'action publique

2.2. Concepts assimilés à la citoyenneté et au civisme

Patriotisme

Le patriotisme se réfère à la patrie, c'est-à-dire le « pays du père ». C'est le fondement de toutes les autres valeurs civiques et citoyennes.

Le patriote est un individu animé d'un sentiment d'appartenance à son territoire pour lequel il est prêt à sacrifier sa vie. En effet, le patriote est fier de son pays. Il le défend contre toute agression et destruction, il œuvre pour son développement.

Nationalisme

Le nationalisme fait appel aux sentiments d'une communauté ou de tout un peuple autour d'une doctrine, d'une histoire, d'une guerre, etc.

Le nationalisme, vu sous l'angle de l'engagement et de la détermination d'un individu à lutter pour sa communauté, s'apparente plus au civisme.

N.B : Il faut souligner que le nationalisme à outrance est souvent source de révolution, d'extrémisme, d'ethnocentrisme, de xénophobie, voire de racisme. Les méthodes utilisées ne sont pas toujours fondées sur le respect des droits de l'homme.

Vivre ensemble

Le vivre ensemble participe à la construction d'un chemin progressif vers la citoyenneté et nécessite l'adoption des comportements tels que la politesse, la civilité

et le civisme ; mais aussi l'acceptation de se soumettre aux contraintes des règles de la société dans laquelle on vit.

2.2. Champs ou domaines d'application des valeurs citoyennes et civiques

Le caractère transversal du civisme et de la citoyenneté fait de ce domaine une discipline complexe. Ainsi, entre autres domaines, ceux généralement retenus comme relevant du civisme et de la citoyenneté sont :

- Le respect de la loi, de l'autorité, des institutions et des emblèmes de la République
- Les droits et devoirs humains
- La démocratie et la bonne gouvernance
- La culture de la paix, la prévention et la gestion des conflits
- Le genre, perspective de paix et développement
- L'environnement et le développement durable
- Le civisme économique
- La sécurité routière
- Les valeurs culturelles
- La citoyenneté numérique
- La solidarité internationale

2.4. Les quatre dimensions de l'éducation à la citoyenneté

Dans la relation qui unit l'individu à la société, quatre dimensions sont essentielles à son existence : la dimension politique ou juridique, la dimension sociale, la dimension culturelle et la dimension économique.

La dimension politique

La dimension politique de la citoyenneté renvoie aux droits politiques et aux responsabilités envers le système politique.

Le développement de cette dimension passe par la connaissance du système politique ainsi que la promotion d'attitudes démocratiques et des capacités nécessaires à la participation à la vie politique.

La dimension sociale

La dimension sociale de la citoyenneté concerne le comportement entre individus dans une société et requiert une loyauté et une solidarité suffisantes.

Les compétences sociales et la connaissance des relations sociales dans une société sont nécessaires au développement de cette dimension.

La dimension culturelle

La dimension culturelle de la citoyenneté fait référence à la conscience d'un patrimoine culturel commun.

Cette dimension peut se développer par la connaissance du patrimoine culturel, ainsi que l'histoire et des compétences fondamentales (notamment linguistiques, comme la lecture et l'écriture).

La dimension économique

La dimension économique de la citoyenneté concerne la relation entre l'individu, le travail et le marché des consommateurs. Elle englobe le droit au travail et à un niveau de subsistance minimum.

Les capacités économiques (essentielle aux activités économiques et liées à l'emploi) et la formation professionnelle jouent un rôle essentiel dans la concrétisation de la dimension économique.

Ces quatre dimensions de la citoyenneté se mettent en place grâce à des processus de socialisation qui interviennent à l'école, dans la famille, dans les organisations civiques et les partis politiques, mais aussi les associations, les médias de masse, le voisinage et les groupes de pairs.

Pour bénéficier d'une citoyenneté équilibrée, tout citoyen doit être en mesure de l'exercer pleinement et également dans ses quatre dimensions (comme les quatre pieds d'une chaise).

III- ESSENTIEL A RETENIR



Photo 19 : Google le 15/12/2023

La citoyenneté et le civisme sont deux concepts relatifs à la vie dans la cité.

La citoyenneté est un engagement du citoyen dans les actions d'intérêt commun, tandis que le civisme est l'état du citoyen respectueux de ses droits et devoirs.

La citoyenneté et le civisme peuvent, suivant les contextes, désigner le « Nationalisme » ou le « Patriotisme ».

La citoyenneté et le civisme se manifestent à travers le respect de la loi, de l'autorité, des institutions de la République, des emblèmes, les droits et devoirs humains, la démocratie et la bonne gouvernance, entre autres.

La citoyenneté s'exerce à travers quatre dimensions : la dimension politique, la dimension sociale, la dimension culturelle et la dimension économique.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- 1- Réponds par vrai ou faux à chacune des affirmations suivantes :
 - a- La dimension politique de la citoyenneté renvoie au comportement entre individus dans une société.
 - b- La dimension sociale de la citoyenneté concerne la relation entre l'individu, le travail et le marché des consommateurs.
 - c- La dimension culturelle de la citoyenneté fait référence à la conscience d'un patrimoine culturel commun.
 - d- Les compétences sociales et la connaissance des relations sociales dans une société sont nécessaires au développement de la dimension économique.

2- Complète la phrase suivante : Le respect de la loi, le respect de l'autorité, le respect des institutions de la République, le respect des emblèmes, les droits et devoirs humains, la démocratie et la bonne gouvernance, la culture de la paix, la prévention et la gestion des conflits sont des ...relevant du civisme et de la citoyenneté.

4.2. Exercices d'approfondissement

1- Selon Alain Bergounioux (2005), « l'éducation à la citoyenneté est un ensemble de valeurs, de principes, de savoirs, de pratiques estimés indispensables à un moment donné pour préparer les jeunes à participer le mieux possible à la vie démocratique, en assumant et en exerçant leurs droits et leurs devoirs citoyens ». Après avoir défini la notion de citoyenneté, dis dans quelle mesure l'éducation à la citoyenneté confère à l'individu des valeurs.

2- Peut-on parler véritablement de citoyen responsable sans une éducation citoyenne ? Justifie ta réponse.

3- **Texte : La citoyenneté à l'école : « on ne naît pas citoyen, on le devient... »**

C'est à l'école qu'incombe le rôle de « *former le futur citoyen* » à travers plusieurs dispositifs. L'école est le lieu central dans l'apprentissage de la citoyenneté : l'élève éprouve ses droits et ses devoirs explicités dans le règlement intérieur – élaboré d'ailleurs avec la participation de l'ensemble de la communauté éducative. Il y fait également l'exercice de la démocratie puisque des votes sont organisés en vue d'élire des délégués.

Questions

1. Donne le rôle de l'institution « école » dans la formation du citoyen ?
2. Cite les dispositifs mis en place par ton école pour la formation du citoyen.

CAPACITE 2 : S'ENGAGER A VIVRE EN CITOYEN RESPONSABLE DANS SA COMMUNAUTE.

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE



Photo 20 : Opération Togo propre, Page Facebook du DAGL

Pour lutter contre l'insalubrité publique, les autorités municipales de ta commune ont institué « l'opération ma commune propre » le premier samedi de chaque mois. Certains habitants de la commune se plaignent de cette mesure qu'ils qualifient de « diktat du maire ». Tu veux les ramener à la raison.

Quels arguments vas-tu développer pour amener chacun

des habitants à s'engager à vivre en citoyen responsable dans sa commune ?

II- CONTENU

2.1. Les comportements en collectivité

Les valeurs communes de la vie en société sont entre autres : la politesse, la civilité et le civisme. Le respect de ces valeurs permet de lutter contre la montée des incivilités et des violences.

La politesse

La politesse est un ensemble de règles qui régissent le comportement, le langage et leurs usages en société. C'est un savoir-vivre qui s'acquiert par la socialisation. La politesse est donc le signe d'une culture, mais aussi d'une forme de « polissage » des comportements humains.

Dans la classe, à l'école et dans la communauté, l'apprentissage de la politesse s'accompagne de son usage au quotidien et à travers un vocabulaire spécifique (les formules de politesse).

La civilité

La civilité désigne l'adoption et la mise en pratique par l'individu de codes de « bonne conduite », le respect des règles de vie en commun.

A l'école, ces règles de vie que sont les règlements intérieurs ou codes de bon comportement, visent le respect mutuel de chacun. Chaque communauté dispose également de son code de bonne conduite auquel le citoyen doit se soumettre.

La civilité est une des conditions du respect de la loi. Elle est le fruit individuel de la sagesse qui s'acquiert par l'expérience et se transmet par l'éducation et par la maîtrise de la langue (la politesse).

Usages réglés de la parole, la politesse et la civilité sont des compétences et des attitudes inscrites dans le socle commun de connaissances et de compétences. Et la dimension collective de l'école est une situation favorable pour l'acquisition de ces connaissances et compétences qui doivent être déployées dans la communauté : travailler en groupes, prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue, écouter l'enseignant, poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments, etc.

Le civisme

Cette vertu particulière désigne la relation du citoyen à la chose publique (la polis, la cité).

L'école est considérée comme un des paliers d'acquisition de ces qualités individuelles puisqu'elle travaille des pratiques et des comportements d'élèves.

L'approche préconisée par l'UNESCO pour « apprendre à vivre ensemble » implique deux processus d'apprentissage complémentaires :

- « La connaissance des autres », qui encourage une compréhension réciproque entre les individus ;
- « L'expérience d'objectifs communs », qui permet aux membres d'une communauté de poursuivre ensemble des buts communs.

Apprendre à vivre ensemble favorise le renforcement de compétences de base telles que l'empathie, la connaissance des autres cultures, une sensibilité culturelle, la compréhension de la discrimination, l'acceptation, la tolérance et la communication.

2.2. Les responsabilités des citoyens

La responsabilité est un devoir ou une obligation de faire ou de ne pas faire quelque chose dans le processus de développement d'un pays, d'une région, d'une collectivité ou d'une société. Les principales responsabilités des citoyens sont :

- respecter la loi, les institutions et les symboles de la République
- participer à la vie de la collectivité ;
- respecter les opinions et les valeurs socioculturelles ;

2.3. Droits et devoirs du citoyen

Les droits et devoirs de chaque citoyen peuvent être regroupés de la manière suivante :

Droits et devoirs civiques

Droit à la vie, à la liberté, à la sécurité et à l'intégrité de sa personne, à l'inviolabilité du domicile, au secret de la correspondance et des communications, à la présomption d'innocence, etc.

Droits et devoirs politiques

L'égalité devant la loi, l'égalité en droit de l'homme et de la femme, le droit de vote, la liberté d'opinion, de presse, d'association, de réunion, de manifestation, etc.

Droits et devoirs économiques, sociaux et culturels

Usage de sa langue maternelle, droit à l'éducation, droit au travail, devoirs de travail pour le bien commun, de remplir ses obligations civiques et professionnelles, de s'acquitter de ses contributions fiscales, etc.

Conformité à la loi

Rappeler que la jouissance des droits et l'accomplissement des devoirs sont soumis à un cadre juridique fixé par la loi, les réglementations et les conventions ratifiées par l'Etat.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Le « vivre ensemble » dans une société exige de la part de chaque citoyen l'adoption des comportements conformes aux valeurs communes et l'acceptation de se soumettre aux contraintes des règles prescrites.

Ainsi tout citoyen a le devoir de respecter la constitution, les lois et règlements, les institutions ; de participer à la vie de la collectivité, de s'informer sur les problèmes de la localité, de la nation et du monde ; de respecter les opinions et les valeurs socioculturelles, les symboles de la nation, etc.

Au nombre des droits et devoirs reconnus au citoyen, on peut citer : les droits et devoirs civiques ; les droits et devoirs politiques ; les droits et devoirs sociaux et culturels et la conformité à la loi.

IV- SITUATIONS D'ÉVALUATION

4.1. Exercices d'application

- 1- Classe les droits et devoirs suivants selon leur catégorie :
 - a- L'égalité en droit de l'homme et de la femme, le droit de vote, l'égalité devant la loi, le droit à l'éducation, la liberté d'opinion, de presse, de manifestation ?
 - b- S'acquitter de ses contributions fiscales, usage de sa langue maternelle, remplir ses obligations civiques et professionnelles ?
- 2- Enumère les valeurs qu'un élève doit cultiver pour un meilleur « vivre ensemble » en classe, à l'école et dans sa communauté ?

4.2. Exercices d'approfondissement

1- A la fin du cours sur les devoirs et responsabilités du citoyen, votre enseignant d'ECM, met à votre disposition cet extrait de la Constitution togolaise de la IV^{ème} République :

« Sous-titre II. Des devoirs

Article 42

Tout citoyen a le devoir sacré de respecter la Constitution ainsi que les lois et règlements de la République.

Article 43

La défense de la patrie et de l'intégrité du territoire national est un devoir sacré de tout citoyen.

Article 44

Tout citoyen a le devoir de suivre un service national dans les conditions définies par la loi.

Article 45

Tout citoyen a le devoir de combattre toute personne ou groupe de personnes qui tenterait de changer par la force l'ordre démocratique établi par la présente Constitution.

Article 46

Les biens publics sont inviolables.

Toute personne ou tout agent public doit les respecter scrupuleusement et les protéger.

Tout acte de sabotage, de vandalisme, de détournement de biens publics, de corruption, de dilapidation est réprimé dans les conditions prévues par la loi.

Article 47

Tout citoyen a le devoir de contribuer aux charges publiques dans les conditions définies par la loi.

Article 48

Tout citoyen a le devoir de veiller au respect des droits et libertés des autres citoyens et à la sauvegarde de la sécurité et de l'ordre publics. Il œuvre à la promotion de la tolérance et du dialogue dans ses rapports avec autrui. Il a l'obligation de préserver l'intérêt national, l'ordre social, la paix et la cohésion nationale.

Tout acte ou toute manifestation à caractère raciste, régionaliste, xénophobe sont punis par la loi. »

Il vous demande de renseigner le tableau ci-dessous :

Catégories de droits et devoirs	Articles
Droits et devoirs civiques	
Droits et devoirs politiques	
Droits économiques, sociaux et culturels	

Renseigne le tableau.

2. Parmi ces valeurs communes de la vie en société : politesse, civilité et civisme, dis laquelle te semble plus importante pour un meilleur « vivre ensemble » dans la communauté ? Pourquoi ?

3- Texte : Éducation à la citoyenneté et au vivre ensemble

Parler d'éducation à la citoyenneté, c'est faire référence à l'apprentissage du "**vivre ensemble**", qui est au centre de la construction et du maintien de nos sociétés. Il s'agit bien, au travers des processus en jeu, et qui ne concernent d'ailleurs pas exclusivement les jeunes générations, de mettre en œuvre les principes qui structurent notre société : démocratie, liberté, État de droit, égalité, respect des droits de l'homme, fraternité, laïcité... Ces principes sont générateurs de valeurs fondamentales : respect de la dignité humaine, pluralisme, non-discrimination, tolérance, justice, solidarité, égalité femme/homme.

Les actions visant l'éducation à la citoyenneté revêtent des formes diverses, qui doivent notamment privilégier les activités qui stimulent la solidarité, la coopération et la créativité, favoriser l'esprit critique et les débats argumentés et promouvoir l'engagement (...).

Éducation à la citoyenneté et vivre ensemble in « Projets et actions en établissements »

Selon le texte :

- i. Définis l'éducation à la citoyenneté selon le texte.
- ii. Enumère les principes sur lesquels se fonde le « vivre ensemble » dans une société.
- iii. Cite les valeurs fondamentales qui peuvent générer un meilleur « vivre ensemble ».

Leçon 7 : Le rôle du citoyen dans la prévention de l'extrémisme violent

CAPACITE 1 : ADHERER AUX DISPOSITIONS CITOYENNES EN FAVEUR DE LA PAIX, DE LA COHESION ET DE L'INCLUSION SOCIALES

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE



Photo 21 : Google le 15/12/2023

Face à la « menace terroriste » et aux dangers liés à l'extrémisme violent ces dernières années en Afrique de l'Ouest, ton professeur d'ECM te demande de préparer un exposé sur le thème « Contribution du citoyen à la paix, à la cohésion et l'inclusion sociales comme moyen de prévention de l'extrémisme violent »
Quels sont les aspects sur lesquels tu vas le plus t'appuyer dans ta présentation ?

II- CONTENU

2.1. Contribution à la paix et à la cohésion sociale

La cohésion sociale est souvent décrite comme le "ciment" qui unit une société dans laquelle les individus, groupes et institutions aux croyances ou objectifs différents peuvent coexister en harmonie.

La bonne gouvernance, le respect des droits humains et la responsabilité individuelle sont propices à la cohésion sociale qui, à son tour, favorise la paix.

Les principaux piliers de la cohésion sociale sont notamment les relations sociales, l'interdépendance, l'orientation vers le bien commun et l'égalité.

Relations sociales

On parle de relations sociales, lorsqu'un individu se trouvant en dehors d'un conflit et auquel il n'y prend pas partie, établit et favorise les relations avec toutes les parties dans un contexte particulier de conflit violent, afin d'empêcher la violence et de protéger les civils.

Interdépendance

L'interdépendance consiste à utiliser un réseau de relations pour connecter les populations ou communautés et individus les plus vulnérables à la violence avec des individus ou institutions dont l'influence est la plus grande dans la prévention de la violence ou la réduction de son impact.

Orientation vers le bien commun

L'orientation vers le bien commun consiste à se servir de ses liens avec et entre les acteurs locaux pour promouvoir et modéliser un comportement non violent ; dissuader les auteurs potentiels de nuire aux civils ; rappeler aux autorités leur responsabilité de protéger les civils ; ou aider les membres de la communauté à devenir des participants proactifs aux processus de paix et de sécurité.

Égalité

En restant en dehors du conflit, en employant des équipes où la parité et la diversité est de mise, et en nous tenant aux côtés des personnes exclues en raison de leur sexualité, de leur race ou de leur appartenance religieuse, nous créons un environnement propice à l'égalité.

La cohésion sociale est une thématique émergente. Les activités qui s'y rattachent, surtout en cas de conflits violents sont :

- faciliter le dialogue entre groupes en conflit ;
- établir des relations de collaboration entre la société civile et les autorités gouvernementales ou non gouvernementales ;
- créer des mécanismes de résolution des conflits ;
- construire des alliances et des coalitions au-delà des groupes, clans ou tribus en conflit ;
- promouvoir des messages de tolérance et de coexistence pacifique envers les communautés religieuses.

2.2. Contribution à la promotion de l'inclusion sociale

Pour l'UNESCO, une société inclusive est une société pour tous, au sein de laquelle chaque individu a son rôle à jouer.

Une telle société s'appuie sur :

Les valeurs fondamentales

- l'équité ;
- l'égalité ;
- la justice sociale ;
- les droits et libertés de l'homme
- etc

Les principes

- la tolérance
- l'acceptation de la diversité
- etc.

Une société inclusive doit être équipée de mécanismes adéquats qui permettent à tous ses citoyens de participer aux processus de prise de décisions qui affectent leurs vies afin qu'ils aient voix au chapitre pour façonner leur avenir commun.

III- ESSENTIEL A RETENIR

La prévention de l'extrémisme violent consiste à détecter, à évaluer les menaces et à éliminer toutes les conditions propices au développement du terrorisme, de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Et pour y arriver, chaque citoyen doit veiller à ce que ses attitudes et ses actes contribuent à la promotion de la paix, de la cohésion et de l'inclusion sociales.

La bonne gouvernance, le respect des droits humains et la responsabilité individuelle sont propices à la cohésion sociale qui, à son tour, favorise la paix sociale. Quant à

l'inclusion sociale, elle s'appuie, d'une part sur les valeurs fondamentales de l'équité, de l'égalité, de la justice sociale, des droits et libertés de l'homme, etc ; et d'autre part sur les principes que sont entre autres la tolérance et l'acceptation de la diversité.

IV- SITUATIONS D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Cite les valeurs fondamentales qui sous-tendent l'inclusion sociale dans une communauté.
- b) Enumère les quatre dimensions essentielles sur lesquelles reposent la paix et la cohésion sociale.
- c) Réponds par vrai ou faux :
 - La tolérance et l'acceptation de la diversité sont des principes de la paix
 - La tolérance et l'acceptation de la diversité sont des principes de l'inclusion sociale
 - La tolérance et l'acceptation de la diversité sont des principes de la cohésion sociale.

4.2. Exercices d'approfondissement

- a) Dans quelle mesure la bonne gouvernance et le respect des droits de l'homme influencent-ils la cohésion sociale ?
- b) Décris le contexte actuel de ton pays en matière de paix, de cohésion sociale et d'inclusion sociale de certains groupes et communautés.
- c) Cite les éléments culturels sur le territoire national susceptibles d'atténuer les problèmes de cohésion sociale et de paix et justifie ton choix.

CAPACITE 2 : S'ENGAGER A RESOUDRE PACIFIQUEMENT LES CONFLITS

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Un conflit éclate au sein d'un groupe dans votre communauté. Un des leaders de la communauté propose le dialogue. Mais les membres du groupe sont divisés, certains acceptent la proposition et d'autres affirment fermement qu'ils ne veulent pas dialoguer.

Si tu étais à la place de ce leader communautaire, quelle autre stratégie mettrais-tu en place pour résoudre ce conflit ?

II- CONTENU

2.1. Les types de conflits

Un conflit peut être interne à une personne ou éclater au sein d'un groupe de personnes.

Conflit intra-personnel

C'est un conflit interne chez une personne. Il prend en compte les contradictions internes dans les pensées, les idées, les émotions, les valeurs et les prédispositions, ainsi que les discussions et luttes internes qui sont parfois perturbatrices et

stressantes et qui, si elles deviennent intenses, peuvent causer des problèmes psychosociaux et des instabilités mentales.

Par exemple, un jeune musulman peut ressentir une lutte interne liée à sa décision de boire de l'alcool (à cause de la pression de ses pairs), ce qui va à l'encontre de ses valeurs religieuses.

Conflit intra-groupe

Un conflit intra-groupe est un conflit au sein d'un groupe.

Par exemple, un conflit au sein d'un parti politique quant à la direction du parti ou un conflit au sein d'un groupe religieux quant à l'interprétation de son livre sacré.

Conflit interpersonnel

Un conflit est dit interpersonnel lorsqu'il éclate entre deux personnes ou plus.

Par exemple, un conflit entre un mari et sa femme sur la façon d'utiliser des ressources familiales ou un conflit entre un employé et son patron.

Conflits intergroupes

Un conflit intergroupe est un conflit entre deux groupes ou plus.

Par exemple, un conflit entre les agriculteurs et les éleveurs de bétail quant à l'utilisation des points d'eau ou un conflit entre deux partis politiques quant au partage du pouvoir.

Les conflits sont dynamiques. Ils ne cessent de changer en fonction de la manière dont les acteurs, les causes et le profil interagissent dans un contexte spécifique. Parfois, c'est le calme. D'autres fois, les tensions sont exacerbées. À un autre moment, la situation est intense et il y a des affrontements visibles, et ainsi de suite. Il s'intensifie et s'apaise.

2.2. Les sources de conflits

Les sources de conflit sont nombreuses et variées. On peut mentionner entre autres :

Différences culturelles et religieuses

Les divergences de valeurs, de croyances et de pratiques entre différentes cultures ou religions peuvent être à l'origine de conflits.

Désaccords politiques

Les divergences d'opinions sur des questions politiques peuvent entraîner des tensions et des conflits entre différents groupes ou partis.

Problèmes territoriaux

Les différends relatifs à la possession ou à l'utilisation des terres peuvent mener à des conflits, notamment entre nations ou groupes ethniques.

Inégalités économiques et sociales

Les disparités économiques et sociales peuvent provoquer des frustrations et des tensions, et ainsi susciter des conflits entre différents groupes sociaux ou économiques.

Ressources limitées

La concurrence pour l'accès à des ressources limitées, telles que l'eau, les minéraux ou les terres arables, peut déclencher des conflits entre différents acteurs.

Ambitions et intérêts concurrents

Les objectifs et les intérêts concurrents entre différentes parties peuvent générer des conflits, que ce soit dans le domaine des affaires, de la politique ou des relations interpersonnelles.

Discrimination et injustice

Les actes discriminatoires ou les injustices vécues par certaines personnes ou groupes peuvent engendrer des conflits, que ce soit dans les domaines de la race, du genre, de la religion ou de l'orientation sexuelle.

Mauvaise communication

Les problèmes de communication, tels que le manque de dialogue ou de compréhension mutuelle, peuvent conduire à des malentendus et des conflits.

Il convient de noter que ces sources de conflit ne sont pas exhaustives et qu'il peut y avoir d'autres facteurs spécifiques à chaque situation. Par ailleurs, il est important de souligner que les conflits peuvent également avoir des causes complexes et multiples, combinant plusieurs de ces éléments.

2.3. Les étapes du conflit et sa résolution

Pour permettre une meilleure compréhension des étapes du conflit, on utilise l'analogie du feu. Chaque étape offre une possibilité de mettre en place un ensemble d'interventions de l'édification de la paix.

Étape 1 : Collecte des matériaux pour allumer le feu

À ce stade, il n'y a pas encore de feu. Cela équivaut à une possibilité de conflit.

Étape 2 : Allumage du feu

À ce stade, le feu commence à brûler. C'est l'équivalent d'un événement déclencheur de la confrontation.

Étape 3 : Flambée

À ce stade, le feu brûle avec beaucoup d'énergie, consommant le bois qui l'alimente.

À cette étape, le conflit atteint une crise.

Étape 4 : Braises

À ce stade, le feu diminue, ayant consommé la plupart du bois, ne laissant que quelques braises. C'est l'équivalent d'une étape où le conflit continue de s'apaiser mais, s'il y a un autre déclencheur et si l'on rajoute du combustible, le conflit risque de se raviver.

Étape 5 : Feu éteint

À ce stade, le feu est complètement éteint et il n'y a pas de scintillement de feu dans les charbons. Cela équivaut à une étape où l'accent n'est plus mis sur le feu, mais sur la reconstruction et la régénération.

2.4. Les approches participatives de résolution des conflits

En réponse aux conflits, il est préférable d'adopter des approches participatives de la résolution des problèmes qui vont favoriser la collaboration, l'engagement et l'appropriation du processus.

Celles-ci pourront inclure les discussions informelles, le dialogue, la négociation et la médiation.

Discussions informelles

Les discussions informelles ont lieu dans des situations de la vie quotidienne. C'est une forme de négociation très informelle.

Médiation

La médiation est une forme de processus de négociation facilitée dans lequel les parties invitent une tierce personne neutre, acceptée par tous, pour les aider à parvenir à un accord, et qui est appropriée dans des situations de rapport de force déséquilibré.

Négociation

La négociation survient quand les parties impliquées conversent les unes avec les autres pour régler un problème ou un conflit. Il s'agit d'un processus interactif dans lequel il doit y avoir un équilibre des forces et dans lequel les parties veulent parvenir à un accord.

Dialogue

Le dialogue est une conversation, discussion ou négociation menée avec la volonté commune d'aboutir à une solution acceptable par les deux parties en présence.

Arbitrage

L'arbitrage consiste à demander à un tiers externe (un arbitre), une personne « sage » ou experte, de résoudre le problème et de statuer au nom des parties.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Divergence d'opinions ou lutte entre des personnes dont les besoins, les idées, les croyances, les valeurs ou les objectifs s'opposent, le conflit survient lorsque deux ou plusieurs parties croient que leurs intérêts sont incompatibles.

Le conflit peut être interne chez une personne ou éclaté entre deux personnes ou plus, au sein d'un groupe ou entre plusieurs groupes.

Les conflits ont leurs sources dans les différences culturelles et religieuses, les désaccords politiques, les problèmes territoriaux, les inégalités économiques et

sociales, l'insuffisance de ressources, les ambitions et intérêts concurrents, la discrimination et l'injustice, la mauvaise communication, etc.

Comme un feu, le conflit passe par les étapes de collecte des matériaux, d'allumage, de flambée, de braises, avant de s'éteindre.

Pour une gestion durable des conflits, les approches participatives de la résolution des problèmes sont conseillées. Elles incluent les discussions informelles, le dialogue, la négociation, la médiation et l'arbitrage.

IV- SITUATIONS D'ÉVALUATION

4.1. Exercices d'application

- a) Cite les différents types de conflit et donne un exemple dans chaque cas.
- b) Le conflit est comparable à un feu. On l'allume, il flambe, produit des braises, puis s'éteint. Illustre cette analogie à partir des étapes du conflit.
- c) Cite en les décrivant deux approches préconisées pour la résolution pacifique des conflits.

4.2. Exercices d'approfondissement

- c) En te basant sur les étapes du conflit, dis à quelle étape il faut entamer les interventions nécessaires pour une meilleure résolution du conflit.
- d) « La guerre prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est également dans l'esprit des hommes qu'il faut élever les défenses de la paix » Donne ta compréhension de ce message de l'UNESCO.

SITUATION D'INTEGRATION

Thème : Citoyenneté et prévention de l'extrémisme violent

L'histoire du colibri parle d'une immense forêt dévorée par un incendie. Tous les animaux de la forêt s'enfuient et regardent pétrifiés la forêt brûler. Ils se sentent vraiment faibles et dépassés. Sauf ce petit colibri. Il dit "Je vais faire quelque chose contre cet incendie." Donc il vole jusqu'au fleuve voisin où il prend une goutte d'eau, il la lâche sur le feu, il fait la navette, encore et encore, aussi vite qu'il le peut.

Pendant ce temps, tous les autres animaux, animaux bien plus gros, comme l'éléphant avec sa grande trompe, qui pourraient prendre beaucoup plus d'eau, restent là, impuissants. Et ils disent au colibri :

"Que penses-tu pouvoir faire ? Tu es bien trop petit ! Ce feu est trop grand, et tes ailes sont si petites ! Et ton bec est si fin que tu ne peux prendre qu'une petite goutte d'eau à chaque fois !

Mais, alors qu'ils continuent à le discréditer, il se dirige vers eux sans perdre un instant et leur dit : "Je fais du mieux que je peux. Et selon moi, c'est ce que nous tous devrions faire". Nous devrions toujours nous sentir comme ce colibri. « Je peux me sentir insignifiante, mais je ne veux certainement pas être comme les animaux regardant la

planète tomber dans le caniveau ! Je serai un colibri, je ferai du mieux que je pourrai...
»

Wangari Maathai

En faisant une analogie avec le thème « *Citoyenneté et prévention de l'extrémisme violent* », on pourrait dire que l'incendie est la menace terroriste qui plane sur nos Etats et le colibri un citoyen hors du commun.

- a) De par son engagement à servir son pays, choisis parmi les concepts suivants : patriote, nationaliste celui qui convient au colibri et Justifie ton choix.
- b) En considérant l'incendie comme le phénomène de l'extrémisme violent, énumère les devoirs auxquels les autres citoyens (animaux) ont manqué face au danger qui menace leur patrie.
- c) L'attitude des autres animaux « regardant la planète tomber dans le caniveau » suscite une grande réflexion. En prenant l'exemple de la contribution du citoyen à la paix et à la cohésion sociale, fais un commentaire sur leur comportement.
- d) « Je serai un colibri, je ferai du mieux que je pourrai... » Si tu étais un colibri, que ferais-tu devant un conflit communautaire ?

Compétence terminale 4 : Mobiliser les ressources nécessaires permettant aux apprenants de conduire un raisonnement rationnel et de façon autonome face à des difficultés ou en vue d'une prise de décision

Thème 4 : Esprit critique et prévention de l'extrémisme violent

Leçon 8 : Notion d'esprit critique

Leçon 9 : Exploitation de l'esprit critique dans la prévention de l'extrémisme violent

Leçon 8 : Notion d'esprit critique

CAPACITE 1 : /PRESENTER LA NOTION D'ESPRIT CRITIQUE

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE



Photo 22 : Google le 15/12/2023

Au cours d'un débat en classe sur le conflit israélo-palestinien, votre major est resté catégorique sur sa position en rejetant chacun de vos arguments. Un de vos camarades, exacerbé par cette attitude du major, affirme que ce dernier n'a que l'esprit de critique. L'emploi de cette expression a suscité de l'incompréhension chez la majorité des élèves pour qui, le camarade devrait plutôt parler de l'esprit critique.

Les discussions vous ont amenés chez votre professeur titulaire qui, pour vous éviter des confusions par rapport à ces deux concepts, te demande de faire un exposé pour décrire à tes camarades ce qu'est l'esprit critique.

II- CONTENU

2.1. Définition

L'esprit critique

L'esprit critique est une aptitude à analyser de manière objective et réfléchie les informations, les arguments et les idées en faisant preuve de questionnement et de discernement.

C'est la capacité à évaluer de manière critique les différentes sources d'information, à distinguer les faits des opinions, à identifier les biais et les préjugés et à formuler des conclusions fondées sur les éléments objectifs.

L'esprit de critique

L'esprit de critique se concentre sur le jugement négatif ou la critique des autres. Il se manifeste souvent par des réactions impulsives ou émotionnelles sans analyse des faits ou des preuves.

L'esprit de critique est souvent associé à la critique non constructive, à la négativité et à la recherche de défaut chez les autres sans prendre en compte une vision d'ensemble.

N.B : L'esprit critique ne doit pas être confondu à l'esprit de critique. Ces deux notions sont très différentes.

L'esprit critique se rapporte à une approche rationnelle et objective de l'évaluation des idées tandis que l'esprit de critique est souvent lié à des jugements négatifs et impulsifs sans fondement solide.

2.2. Importance de l'esprit critique

L'esprit critique revêt une importance cruciale dans une société démocratique et ouverte. Il aide une personne à déjouer les manipulations et les propagandes, en lui permettant de discerner les informations fiables des sources douteuses. Il favorise également la coopération et le dialogue, en encourageant l'échange d'idées et la confrontation constructive d'opinions divergentes. Enfin, l'esprit critique permet de développer la pensée analytique et créative, en favorisant l'innovation et la recherche de solutions originales aux problèmes qui se posent.

2.3. Les outils d'aide au développement de l'esprit critique

L'esprit d'analyse

L'esprit d'analyse permet d'écarter les préjugés, de rassembler des informations et de s'appuyer sur celles-ci de façon à tirer une conclusion optimale.

L'ouverture d'esprit

L'ouverture d'esprit consiste à laisser de côté nos préjugés personnels et à tirer une conclusion qui s'appuie sur l'ensemble des informations obtenues.

La résolution de problèmes

Utilisé à bon escient, l'esprit critique aide à résoudre n'importe quel problème, qu'il s'agisse d'un défi professionnel ou de difficultés de la vie quotidienne.

L'auto-régulation

L'auto-régulation désigne notre capacité à maîtriser nos pensées et à mettre de côté tout préjugé personnel pour parvenir à la meilleure conclusion.

L'observation

Le sens de l'observation aide à voir au-delà des apparences. Pour faire preuve d'esprit critique, il faut adopter différents points de vue.

L'interprétation

L'interprétation consiste à déterminer, parmi les informations recueillies, celles qui sont importantes et pertinentes pour une situation donnée afin de tirer les meilleures conclusions.

L'évaluation

L'évaluation consiste à prendre une décision avec assurance en s'appuyant sur les données dont on dispose.

La communication

La communication consiste à informer les autres parties prenantes d'une décision prise.

2.. Les deux grands principes de l'esprit critique

Quel que soit le champ d'étude pris en considération, l'esprit critique est défini selon deux grandes dimensions : l'habileté et la disposition.

L'habileté

L'habileté est la capacité à analyser de manière objective les informations, les arguments et les preuves présentés. Cela implique de pouvoir discerner les biais, les erreurs de raisonnements et les fausses informations. La capacité à évaluer de

manière critique les informations permet de prendre des décisions éclairées et d'éviter les pièges de la manipulation ou de la désinformation.

La disposition

La disposition est la volonté et l'ouverture d'esprit nécessaires pour remettre en question ses propres croyances et opinions ainsi que celles des autres. La disposition à remettre en cause ses propres certitudes permet de favoriser un dialogue constructif et une meilleure compréhension des enjeux.

L'habileté est donc la capacité à utiliser les outils de la pensée critique, tandis que la disposition est la propension à utiliser spontanément la pensée rationnelle.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'esprit critique ne doit pas être confondu à l'esprit de critique. L'esprit critique se rapporte à une approche rationnelle et objective de l'évaluation des idées tandis que l'esprit de critique est souvent lié à des jugements négatifs et impulsifs sans fondement solide.

L'esprit critique revêt une importance capitale et s'appuie sur deux grands principes que sont l'habileté et la disposition.

Il se développe à travers huit compétences essentielles : l'esprit d'analyse, l'ouverture d'esprit, la résolution de problèmes, l'auto-régulation, l'observation, l'interprétation, l'évaluation et la communication.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercice d'application

- a) Définis l'esprit critique et dis en quoi elle diffère de l'esprit de critique.
- b) Enumère les outils d'aide au développement de l'esprit critique.
- c) Donne les deux grands principes de l'esprit critique et explique-les.

4.2. Exercice d'approfondissement

"À compter de ce jour, nous nous engageons à la lutte armée sans merci pour l'application de la charia, dans un premier temps dans l'Adrar des Ifoghas. Quiconque est d'accord avec cette position est avec nous. Nous sommes des musulmans du Mali (...) et notre objectif est de convaincre de gré ou de force les autres à appliquer la charia. Nous ne voulons pas une république indépendante à part, mais une république islamique", avait déclaré Iyad Ag Ghaly dans un communiqué signé le 18 mars 2012.

Source DW, made for minds ; Eric Topona 12/02/2020

Si tu dois traiter cette information, comment vas-tu procéder ?

CAPACITE 2 : IDENTIFIER LES OBSTACLES A L'ESPRIT CRITIQUE

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Lors d'une sortie touristique, un groupe de personnes décide d'aller à la découverte profonde de la région des Savanes. Sur le chemin, le guide les informe de la

dangerosité de leur curiosité d'aller vers les zones proches de la frontière avec le Burkina-Faso, empreintes d'actes terroristes.

Malgré cette mise en garde, Ahoumon, le touriste curieux estime que le guide exagère et qu'il est très peu probable de croiser des groupes terroristes dans ces zones. Il décide donc de continuer tout seul l'aventure sans prendre en compte l'avertissement. Au fur et à mesure qu'il s'éloignait des autres, il traverse plusieurs endroits peu ordinaires. Tout à coup, il aperçoit au loin une tente avec autour des personnes cagoulées aux aspects bizarres, des armes à la mains, exerçant des violences atroces sur certains individus qui les suppliaient en pleurant. La peur au ventre, il fait rapidement demi-tour pour rejoindre le reste du groupe.

En effet, Ahoumon avait une croyance préexistante selon laquelle les histoires de terrorisme au nord du Togo sont des inventions pour refuser les manifestations politiques dans le pays. Il a préféré confirmer sa croyance plutôt que de prendre en compte les avertissements légitimes. Cette histoire illustre parfaitement l'un des obstacles de l'esprit critique qui est le biais de confirmation.

Fais des recherches pour identifier les autres obstacles à l'esprit critique.

II- CONTENU

2.1. Les biais cognitifs

Un biais désigne une tendance systématique à prendre des décisions, à interpréter des informations ou à se comporter de manière influencée par des facteurs subjectifs plutôt que par des facteurs objectifs. Les biais peuvent avoir des effets négatifs en limitant la capacité d'une personne à prendre des décisions justes et équilibrées ou à évaluer objectivement une situation. Dans le développement de l'esprit critique, les biais cognitifs constituent un obstacle à surmonter.

Les biais cognitifs sont des déformations de la pensée qui influencent la manière dont nous traitons l'information et prenons des décisions. Il existe plusieurs biais cognitifs. Certains des biais cognitifs les plus courants incluent :

Biais de confirmation

Le biais de confirmation nous pousse à chercher des informations qui confirment nos croyances existantes, alors que le biais de disponibilité nous pousse à donner plus de poids aux informations facilement accessibles.

Biais de disponibilité

C'est la tendance à accorder plus de poids aux informations qui nous viennent facilement à l'esprit plutôt qu'à celles qui sont plus difficiles à rappeler.

Biais de représentativité

C'est la tendance à juger la probabilité d'un événement en fonction de la ressemblance avec un prototype ou un stéréotype.

Biais d'encrage

C'est la tendance à se laisser influencer par une valeur de référence initiale lors de l'estimation de quantité ou de valeur.

Biais de récence

C'est la tendance à accorder plus de poids aux informations récentes plutôt qu'aux informations plus anciennes.

Biais d'optimisme

C'est la tendance à surestimer les chances d'évènements positifs et à sous-estimer les chances d'évènements négatifs.

Biais de rétention sélective

C'est la tendance à se souvenir de manière sélective des informations qui confirment nos croyances préexistantes et à oublier ou minimiser les informations qui les contredisent.

Il existe plusieurs solutions pour pallier un tant soit peu à ces biais. Ce sont entre autres :

2.2. Les préjugés et stéréotypes

Les préjugés et les stéréotypes peuvent affecter notre capacité à évaluer objectivement une situation ou une personne. Ils peuvent nous amener à faire des jugements rapides et erronés sans prendre en compte les faits réels.

2.3. L'influence sociale

Notre environnement social et les pressions sociales peuvent entraver notre pensée critique. Par exemple, nous pouvons être influencés par l'opinion dominante d'un groupe, ce qui peut nous empêcher de remettre en question les idées reçues et d'explorer des perspectives alternatives.

2.4. La peur du conflit ou de l'impopularité

La peur de ne pas être accepté ou de susciter des conflits peut nous pousser à éviter les débats ou à ne pas remettre en question les opinions dominantes. Cela peut nous empêcher de développer une pensée critique et de remettre en question les idées préétablies.

2.5. Les croyances personnelles fortes

Lorsque nous avons des croyances fortement ancrées, il peut être difficile de les remettre en question et d'adopter une perspective plus objective. Les croyances fortes peuvent créer des barrières à la pensée critique et à la remise en question de nos propres idées.

2.6. Le manque de connaissances ou d'expertise

Le manque de connaissances ou d'expertise dans un domaine peut rendre difficile l'analyse et l'évaluation des informations. Il est important de s'informer et de développer une base de connaissances solide pour pouvoir exercer un esprit critique efficace.

2.7. La pensée émotionnelle

Les émotions peuvent influencer notre pensée et nous amener à prendre des décisions basées sur nos sentiments plutôt que sur des preuves ou des faits. Une pensée émotionnelle peut entraver notre capacité à évaluer objectivement les informations et à exercer un esprit critique.

III- ESSENTIEL A RETENIR

L'un des principaux obstacles de l'esprit critique est la présence de biais cognitifs. Ces biais sont des distorsions systématiques dans la façon dont nous traitons l'information. On distingue les biais de confirmation, les biais de disponibilité, les biais de représentativité, les biais d'encrage, les biais de récence, les biais d'optimisme, les biais de rétention sélective, etc.

A part les biais cognitifs, il existe d'autres obstacles à l'esprit critique. Ce sont entre autres : les préjugés et stéréotypes, l'influence sociale, la peur du conflit ou de l'impopularité, les croyances personnelles fortes, le manque de connaissances ou d'expertise, la pensée émotionnelle.

Il est important de prendre conscience de ces obstacles et de les surmonter pour développer un esprit critique solide et efficace.

IV- SITUATION D'ÉVALUATION

4.1. Exercices d'application

a) Définis un biais cognitif.

b) Complète les affirmations suivantes :

- Lorsque les préjugés et les stéréotypes peuvent affecter notre capacité à évaluer objectivement une situation ou une personne, on dit qu'on est confronté à.....
- La peur de ne pas être accepté ou de susciter des conflits peut nous pousser à éviter les débats. C'est.....

4.2. Exercices d'approfondissement

Démontre que le manque de connaissance ou d'expertise est une entrave à l'esprit critique ?

Leçon 9 : Exploitation de l'esprit critique dans la prévention de l'extrémisme violent

CAPACITE 1 : EVALUER DE MANIERE OBJECTIVE ET IMPARTIALE LES INFORMATIONS, LES ARGUMENTS ET LES IDEES POUR AGIR DE FAÇON RESPONSABLE.

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

Situation A

Tu lis un article en ligne dans lequel l'auteur prétend qu'une consommation régulière de jus d'orange réduit considérablement le risque de développer des maladies cardiaques. Tu remarques également que l'auteur de l'article est le propriétaire d'une grande entreprise de production de jus d'orange.

Situation B

La pandémie du Covid-19 a laissé le champ libre à beaucoup d'informations en ligne. Comme exemple tenace dans les réseaux sociaux, on trouve la rumeur selon laquelle la propagation du virus était liée à la technologie 5G, justement parce que la 5G affaiblirait le système immunitaire ou encore, que le virus se transmettait par les ondes radio. Ces rumeurs ont été largement partagées.

Ces deux situations soulèvent plusieurs questions et t'amènent à réfléchir de manière critique. Tu te demandes si ces informations sont fiables, si elles reflètent la réalité ou si elles sont biaisées.

Fais une évaluation objective de chacune de ces informations afin de déterminer si elles sont fondées.

II- CONTENU

2.1. Analyse des sources d'information

Faire une analyse des sources d'information revient à identifier celles-ci et à vérifier leur fiabilité et leur crédibilité.

2.1.1. Identification des sources

L'identification de sources fiables et crédibles d'information est essentielle pour s'assurer de la véracité et de la qualité des informations que l'on consulte. On peut noter :

- ↳ Sources académiques ou scientifiques : les articles et ouvrages publiés dans des revues scientifiques et universitaires.
- ↳ Sources gouvernementales ou officielles : Les sites web et publications provenant de gouvernements, institutions publiques, organisations internationales ou universités sont souvent des sources crédibles et fiables.
- ↳ Les médias : télévision, radio, presse (journaux, magazines, revues), les médias en ligne (CNN, BBC, Le Monde, TVT, etc.)

- ↪ Les sites d'information en ligne : informations et vidéos publiées sur les sites comme Phoenix, youtube, blogs, ...
- ↪ Réseaux sociaux et plateforme de discussion : informations sur X (ancien twitter), Facebook, LinkedIn, instagram, tiktok, whatsapp, Snapchat, etc.

2.1.2. Vérification de la fiabilité et de la crédibilité de la source

Toutes les sources d'informations ne sont pas crédibles. C'est pourquoi il est toujours important de vérifier la fiabilité et la crédibilité des sources d'information.

Voici quelques critères et conseils pour repérer les sources fiables et crédibles :

- ↪ Examiner la réputation de la source d'information ;
- ↪ Vérifier l'auteur, ses qualifications et expertises dans le sujet abordé ;
- ↪ Vérifier la méthode de collecte de données en regardant comment les informations ont été collectées ;
- ↪ Vérifier les citations et les références : une source d'information fiable et crédible devrait inclure des citations, des références vers d'autres travaux ou études similaires ;
- ↪ Vérifier la date de publication pour s'assurer que l'information est récente et à jour ;
- ↪ Considérer le ton et la partialité de l'auteur ;
- ↪ Vérifier la cohérence des informations en les comparant à d'autres sources différentes et indépendantes ;
- ↪ Utiliser les sites de vérification de faits (snopes, FactCheck.org, etc.) ;
- ↪ Se méfier des biais et des intérêts cachés : Certaines sources d'information peuvent être sujettes à des biais idéologiques, politiques, commerciaux ou autres.

En suivant ces conseils et en utilisant le jugement critique, vous pouvez identifier des sources fiables et crédibles qui vous permettront d'accéder à des informations vérifiées et de qualité.

2.2. Analyse du contenu de l'information

Au-delà de la vérification des sources d'information, l'analyse des contenus revêt un caractère important pour s'assurer de la véracité des faits ou de l'information.

2.2.1. Critères d'analyse du contenu d'une information

Pour analyser le contenu d'une information, vous pouvez suivre plusieurs étapes importantes :

- Comprendre le contexte : cherchez des informations sur la source de l'information, son auteur, sa date de publication et le contexte dans lequel elle a été diffusée. Cela vous aidera à évaluer sa fiabilité et sa pertinence.
- Identifier l'objectif et le ton de l'information : déterminez si l'information est neutre, subjective, persuasive ou propagandiste. Cela vous permettra de comprendre l'intention derrière la diffusion de l'information.

- Examiner les faits : vérifiez leur exactitude en consultant d'autres sources fiables.
- Analyser les arguments fournis : examinez les arguments avancés pour soutenir les faits ou les idées.
- Déterminer les éventuels biais : recherchez tout biais possible dans l'information. Cela peut vous aider à comprendre la partialité éventuelle de l'information.
- Vérifier la cohérence et la logique de l'information : analysez la manière dont les idées sont présentées et vérifiez leur cohérence interne. Recherchez également des incohérences avec d'autres connaissances établies ou des éléments contradictoires provenant d'autres sources.

Après avoir analysé tous ces éléments, tirez vos propres conclusions sur la crédibilité et la fiabilité de l'information. Faites preuve d'esprit critique et rapprochez-vous des faits vérifiables autant que possible.

2.2.2. Identification des fakes news

Les fakes news désignent une fausse information diffusée volontairement par son auteur sur le Web. Derrière ce terme de fakes news, il y a donc une intentionnalité, une volonté de tromper celui qui reçoit l'information.

Par exemple, les journalistes peuvent se tromper et diffuser une mauvaise information. Mais ce n'est pas un fake new : derrière une erreur journalistique, il n'y a pas d'intention de tromper le lecteur.

Pour identifier une fake news, il faut analyser minutieusement les informations reçues en se basant sur les critères de vérification de la crédibilité d'une information. Il faut examiner attentivement les preuves collectées afin de déterminer si les déclarations ou les informations sont vraies, fausses ou partiellement vraies. Il est par ailleurs important de rechercher les incohérences, les omissions et les biais potentiels dans les affirmations.

2.3. Processus de prise de décisions

L'évaluation d'une information, d'une idée ou d'un argument, peut amener à une prise de décision. La prise de décision consiste à examiner des options et à les comparer afin d'en choisir une qui guidera l'action à mener. Il s'agira par exemple d'accepter ou de refuser un argument, de faire un choix ou de prendre position.

2.3.1. Les étapes de prise de décision

La prise de décision passe par les étapes suivantes :

- Identification de la décision à prendre ;
- Rassemblement des informations judicieuses ;
- Détermination des alternatives ;
- Évaluation des données ;

- Choix de l'une des alternatives.

Le respect de ce processus de prise de décision permet à l'individu d'affirmer sa position en se libérant de la culpabilité, de savoir dire non et de faire comprendre aux autres les motivations du refus.

2.3.2. Le passage à l'action

Le passage à l'action désigne l'étape où une décision est mise en œuvre et les actions nécessaires sont entreprises pour atteindre les objectifs fixés. C'est une étape importante du processus qui implique la mise en place de moyens concrets pour réaliser la décision.

2.3.3. La réalisation du bilan de la décision

La réalisation du bilan de la décision fait référence à l'étape de réflexion et d'évaluation après avoir pris une décision. Cela implique de passer en revue les conséquences, les résultats et les effets de la décision prise. Le bilan de la décision permet de tirer des leçons et d'apprendre de ses expériences passées. Il aide à comprendre ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné dans la prise de décision, afin de prendre de meilleures décisions à l'avenir.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Faire une analyse des sources d'information revient à identifier celles-ci et à vérifier leur fiabilité et leur crédibilité.

Les informations proviennent de différentes sources dont les principales sont les suivantes : la source académique ou scientifique, les sources gouvernementales ou officielles, les médias traditionnelles et en ligne, les sites d'information et les réseaux sociaux.

Toutes ces sources d'informations n'étant pas toujours crédibles, il est important de vérifier leur fiabilité et leur crédibilité.

Au-delà de la vérification des sources d'information, l'analyse des contenus revêt un caractère important pour s'assurer de la véracité des faits ou de l'information.

IV- SITUATION D'EVALUATION

4.1. Exercices d'application

- 1- Cite au moins trois sources d'informations souvent utilisées par les jeunes.
- 2- Cite les différentes étapes d'une prise de décision.
- 3- Donne les caractéristiques d'une fake news ?

4.2. Exercices d'approfondissement

- 1- « Les réseaux sociaux constituent de nos jours un moyen de propagande des idées radicales et extrémistes ». Explique cette affirmation à partir d'exemples concrets.

2- Pour vérifier la véracité et la crédibilité d'une information, il faut faire une analyse minutieuse. Décris les différentes étapes de ce processus.

CAPACITE 2 : EXPLOITER LES OUTILS D'AUTO- DEFENSE INTELLECTUELLE

I- SITUATION D'APPRENTISSAGE

L'histoire de la "PizzaGate" aux États-Unis en 2016.

De fausses rumeurs ont circulé affirmant qu'un réseau de pédophilie était basé dans une pizzeria à Washington D.C. Ces rumeurs ont été accentuées par des informations non vérifiées diffusées sur les réseaux sociaux et ont conduit à une descente armée dans la pizzeria par un homme qui croyait fermement à ces allégations. Heureusement, personne n'a été blessé lors de cette situation alarmante, mais cela a mis en évidence les dangers de la propagation de fausses informations.

Tu as lu cette histoire et tu te demandes si cet homme ne pouvait pas procéder autrement.

II- CONTENU

2.1. Définitions

Autodéfense intellectuelle

L'autodéfense intellectuelle est la capacité d'une personne à se protéger et à se défendre contre les manipulations, les fausses informations, les préjugés et les biais cognitifs.

Cela implique d'être conscient de ses propres croyances et de ses propres limites, ainsi que de développer des compétences critiques pour évaluer l'information et les arguments de manière objective et rationnelle. L'autodéfense intellectuelle permet de prendre des décisions éclairées, de remettre en question les idées reçues et de refuser les discours et les arguments fallacieux. Elle encourage également une pensée indépendante et créative, en favorisant l'ouverture d'esprit, l'empathie et la tolérance envers les points de vue différents.

L'autodéfense intellectuelle est un mécanisme de protection qui nous fournit des instruments de défense appropriés à tout type d'information.

Art de vite et bien penser

L'art de vite et bien penser est la capacité de réfléchir rapidement et de manière efficace. Cela implique d'être en mesure d'analyser une situation, un fait ou un problème rapidement, d'en comprendre les enjeux et les implications, et de formuler des réponses ou des solutions appropriées en un temps limité.

Penser vite et bien peut être un atout précieux dans différents domaines de la vie, surtout lorsqu'il s'agit de se défendre contre les idées extrémistes violentes.

2.2. Quelques outils d'auto- défense intellectuelle

2.2.1. Le cadrage

Le cadrage dans l'auto-défense intellectuelle fait allusion à la manière d'interpréter les idées ou les informations reçues. Il s'agit de la façon de construire une perception de la réalité en prenant en compte ses propres biais et croyances.

Le cadrage joue un rôle important dans l'auto-défense intellectuelle car il peut conduire à adopter des positions biaisées, à prendre des décisions basées sur des informations incomplètes ou à rejeter des idées sans les examiner de manière critique.

Le cadrage peut être positif ou négatif. Le cadrage positif est celui qui amène à ne percevoir que les avantages et les opportunités d'une information. Il est dit négatif lorsqu'il amène à ne voir que les risques et les inconvénients de l'idée ou de l'information reçue.

2.2.2. La reconnaissance des arguments fallacieux

Il existe de nombreux types d'arguments fallacieux, qui sont des méthodes de raisonnement incorrectes souvent utilisées pour tromper ou manipuler l'auditoire. Voici quelques exemples courants :

L'argument de l'appel à la peur : il consiste à utiliser des menaces ou des conséquences effrayantes pour convaincre quelqu'un d'adopter un certain point de vue. Par exemple, "Si vous ne votez pas pour moi, le pays deviendra une terre de criminalité".

L'argument du faux dilemme : il consiste à prétendre qu'il n'y a que deux options possibles, alors qu'il en existe en réalité plusieurs. Par exemple, "Soit vous défendez notre idéologie, soit vous êtes un mécréant".

L'argument de la pente glissante : il consiste à affirmer qu'un événement inévitable et négatif se produira si l'on accepte une idée ou une proposition donnée, sans fournir de preuves solides. Par exemple, "Si tu n'envoies pas cette information à cent personnes dans la journée, un malheur va t'arriver".

L'argument de l'autorité : il consiste à soutenir une position basée uniquement sur l'autorité ou le statut de la personne qui la soutient, plutôt que sur des preuves solides. Par exemple, "Le chef de boko haram a dit que l'éducation occidentale est un péché, donc elle l'est".

Il est important de reconnaître ces arguments fallacieux pour éviter d'être trompé ou manipulé dans les discussions ou débats ou pour être entraîné dans des groupes extrémistes. La reconnaissance des arguments fallacieux est un outil non négligeable de l'auto-défense intellectuelle.

2.2.3. La rhétorique visuelle

Les images ont une grande puissance émotionnelle et persuasive. Elles peuvent influencer notre perception et notre compréhension du monde qui nous entoure. L'outil essentiel pour décoder et analyser de manière critique les messages cachés dans les images est la rhétorique visuelle.

La rhétorique visuelle se réfère à l'utilisation de l'image pour persuader, influencer et communiquer des idées. Dans un contexte d'auto-défense intellectuelle, la rhétorique visuelle est utilisée pour analyser et évaluer de manière critique les informations qui nous parviennent à travers des images afin de comprendre les messages qu'elles véhiculent.

Dans le cadre de l'auto-défense intellectuelle, il est essentiel d'être conscient de ces stratégies de manipulation visuelle et de développer des compétences pour les détecter. Cela implique d'apprendre à lire les images de manière critique et de s'interroger sur les intentions et les objectifs des créateurs d'images afin de se protéger contre la manipulation et de prendre des décisions éclairées.

2.3. L'art de vite et bien penser

2.3.1. Entraînement de la pensée à la rapidité, l'intuition et la rationalité

Pour entraîner sa pensée à la rapidité, l'intuition et la rationalité, voici quelques exercices que vous pouvez pratiquer :

Jeu des associations : Choisissez un mot ou une image et essayez de trouver le plus rapidement possible des associations d'idées. Par exemple, si le mot est "chat", vous pouvez penser à "animaux", "moustaches", "peluche", etc. Cet exercice permet de développer la rapidité d'esprit et l'intuition.

Exercice de résolution de problèmes : Cherchez régulièrement des problèmes ou des énigmes à résoudre. Cela peut être des casse-têtes mathématiques, des jeux de logique ou des devinettes. Essayez de trouver des solutions de manière rapide, mais aussi rationnelle en utilisant la logique et les connaissances que vous avez.

Lecture rapide : Entraînez-vous à lire rapidement en utilisant des techniques de lecture rapide. Cela permet d'assimiler l'information plus rapidement et de développer votre capacité à traiter rapidement les informations importantes.

Méditation et entraînement à la pleine conscience : Pratiquez régulièrement la méditation pour développer votre capacité à rester concentré et à être présent dans l'instant. Cela vous aidera à prendre des décisions plus rapidement et de manière plus rationnelle.

Stimulez votre créativité : Faites des exercices de créativité pour développer votre capacité d'intuition et de pensée rapide. Par exemple, essayez de trouver le plus rapidement possible des idées originales pour résoudre un problème donné.

En pratiquant régulièrement ces exercices, vous pourrez développer votre capacité à penser rapidement, à faire confiance à votre intuition et à prendre des décisions de manière plus rationnelle.

2.3.2. Rapidité dans des réponses à des questions à forts enjeux

La rapidité dans les réponses à des questions à forts enjeux est importante pour plusieurs raisons :

Prise de décision rapide : Dans les situations où les enjeux sont élevés, chaque minute compte. Une réponse rapide permet de prendre des décisions éclairées plus rapidement, ce qui est essentiel pour résoudre rapidement les problèmes et minimiser les conséquences négatives.

Gestion de crise : Lorsqu'une situation critique se présente, il est essentiel de répondre rapidement pour atténuer les effets négatifs et éviter toute escalade de la crise. Les décideurs doivent prendre des mesures immédiates pour contenir la situation et éviter toute propagation.

Confiance et crédibilité : Les personnes qui demandent des réponses à des questions à forts enjeux ont besoin de se sentir rassurées et confiantes dans les décisions prises. Une réponse rapide démontre l'engagement à résoudre le problème et renforce la crédibilité de l'organisation ou de la personne responsable.

Prévention de l'incertitude : Des réponses rapides permettent de dissiper les doutes et l'incertitude qui peut se propager dans des situations à forts enjeux. Cela permet d'apaiser les inquiétudes et de fournir une clarté pour les parties concernées.

Cependant, il est important de noter que la rapidité ne doit pas compromettre la précision et la qualité de la réponse. Il est préférable de prendre quelques instants supplémentaires pour fournir une réponse bien réfléchie et informée plutôt que de donner une réponse hâtive et potentiellement incorrecte.

2.3.4. La pensée visuelle

La pensée visuelle est le fait de se représenter en image des idées et des informations, de visualiser les idées, des concepts et des informations de manière claire et détaillée. Il s'agit d'une méthode puissante pour développer l'agilité dans la réflexion. Voici quelques conseils pour y parvenir :

Utiliser des diagrammes et des schémas : Utilisez des diagrammes et des schémas pour visualiser vos idées et vos concepts. Cela vous permettra de mieux les comprendre et de les manipuler plus facilement.

Créer des mindmaps : les mindmaps, ou cartes mentales, sont des outils de pensée visuelle qui permettent de structurer visuellement les idées. Elles vous aident à voir les relations entre les différents concepts et à trouver des solutions créatives.

Dessiner des illustrations : Dessiner des illustrations peut vous aider à clarifier vos idées et à les communiquer de manière plus efficace. Utilisez des dessins simples et des icônes pour représenter vos idées et vos concepts.

Utiliser des post-it et des tableaux blancs : Utilisez des post-it et des tableaux blancs pour capturer vos idées rapidement et les organiser visuellement. Cette méthode vous permettra de voir toutes vos idées en un coup d'œil et de les manipuler facilement.

Pratiquer la pensée en mode visuel : Essayez de penser en images plutôt qu'en mots. Visualisez mentalement vos idées et vos concepts, et essayez de les représenter visuellement avant de les exprimer verbalement.

En pratiquant régulièrement la pensée visuelle, vous développerez votre agilité dans la réflexion et serez en mesure de traiter l'information plus rapidement et plus efficacement.

III- ESSENTIEL A RETENIR

Les outils d'autodéfense intellectuelle et l'art de bien penser sont deux concepts liés qui nous aident à être plus critiques dans notre réflexion et à éviter les pièges de la manipulation et de la désinformation.

Parmi les outils d'auto-défense intellectuelle, il y a le cadrage, la reconnaissance des arguments fallacieux, la rhétorique visuelle. Ils viennent en appui aux méthodes classiques d'analyse et d'évaluation des informations.

L'art de vite et bien penser se concentre sur la façon dont nous traitons l'information et prenons des décisions. Il s'agit de développer des compétences de pensée critique, de logique et de raisonnement afin d'analyser rapidement et efficacement les informations qui nous parviennent. Cela implique d'être conscient de ses propres biais et préjugés et d'apprendre à les surmonter lors de l'évaluation des informations.

L'exploitation au quotidien de ces outils permet le développement d'un esprit critique en remettant en cause nos préjugés ou biais et la prise de décisions plus éclairées.

IV- SITUATION D'ÉVALUATION

4.1. Exercices d'application

- 1- Définis les expressions ci-après : l'autodéfense intellectuelle ; l'art de vite et bien penser.
- 2- Enumère les principaux outils d'autodéfense intellectuelle que tu connais.
- 3- Donne deux avantages de penser rapidement et efficacement.
- 4- Pour convaincre son auditoire, certaines personnes utilisent des arguments fallacieux. Rappelle deux types d'arguments fallacieux avec des exemples à l'appui.

4.2. Exercices d'approfondissement

1. Présente une situation dans laquelle tu peux utiliser les outils d'autodéfense intellectuelle pour évaluer la validité d'une information.
2. Décris comment tu peux utiliser l'art de vite et bien penser pour :
 - a) améliorer ta communication en matière de prévention de l'extrémisme violent ?
 - b) influencer positivement les autres de manière plus efficace ?

SITUATION D'INTEGRATION

THEME : Esprit critique et prévention de l'extrémisme violent

Imagine qu'un de tes amis reçoit un message sur les réseaux sociaux selon lequel la consommation de la drogue aide à mieux apprendre les leçons. Ce message est accompagné d'un lien vers un article. Il est tenté d'y croire, car il aime bien les études. Mais il sait aussi que toutes les informations sur Internet ne sont pas fiables.

Avant de prendre sa décision, l'ami choisit de faire appel à son esprit critique.

1. Définis l'esprit critique et donne son importance.
2. Enumère les obstacles auxquels l'esprit critique peut être confronté.
3. Ton ami voudrait analyser cette information avant toute prise de décision.
 - a) Donne les critères sur lesquels il doit se baser.
 - b) Dis comment il doit procéder pour prendre sa décision.
4. Enumère les outils d'autodéfense intellectuelle qu'il pourra utiliser pour analyser cette information.